

JEUDI, 20 SEPTEMBRE 1945

262e jour — 90 mois, 30 jours — 38e semaine

Fête de saint Eustache et comp., martyrs

SOLIL lever à 5 h. 43
coucher à 6 h. 03
LUNE lever à 6 h. 04
coucher à 3 h. 41
(Heure solaire)

The Canadian

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Temps probable aujourd'hui :
Nuageux et plus chaud avec averses
Température à Montréal, hier : Minimum, 48; Maximum, 55
(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-TROISIEME ANNEE — No 144

MONTREAL, JEUDI 20 SEPTEMBRE 1945

PRIX: TROIS SOUS

WASHINGTON DÉBIT MacARTHUR

Les ministres des Affaires étrangères en sont venus à un accord très substantiel

LONDRES, 19. (A.P.) — Les ministres des Affaires étrangères des cinq grandes nations ont dit ce soir qu'ils avaient fait un grand pas dans la voie d'une entente au sujet du différend de frontière italo-yougoslave et avaient remis à leurs adjoints le soin de déterminer la ligne de frontière.

Un communiqué donné après les deux séances d'aujourd'hui disait qu'un minimum de gens de la Trieste, maintenant aux mains des Italiens, un port international, et de donner à chaque nation la souveraineté sur les peuples parlant sa langue.

Cette solution, donnant à la Yougoslavie moins qu'elle n'avait demandé et prenant de l'Italie plus qu'elle ne voulait donner, est apparemment dans la ligne de la formule proposée par le commissaire russe aux Affaires étrangères, Molotov.

«Les territoires qui appartiennent aux Croates et aux Slovènes devraient leur être remis», a dit M. Molotov. «Ceux qui ont un caractère italien, c'est-à-dire ceux qui ont l'Italie qui les presse».

Le communiqué de la journée dit que la nouvelle frontière serait à peu près «la ligne ethnique, laissant un minimum de gens sous un gouvernement étranger, sous l'entente que des enquêtes appropriées seraient effectuées sur le lieu même avant une délimitation finale des frontières».

Les ministres des Affaires étrangères avaient auparavant remis à leurs adjoints le soin de déterminer la ligne de frontière.

«La première mesure qui s'impose, a-t-il dit, est d'obtenir pour l'Inde la représentation la plus démocratique possible».

Le premier ministre a ajouté que le nouveau gouvernement travailliste britannique constituait un domaine autonome transmis à l'Inde par Sir Stafford Cripps en 1942 et rejetée par ce pays.

Sir Stafford avait proposé l'établissement d'une nouvelle Union indienne, constituant un domaine autonome transmis à l'Inde par Sir Stafford Cripps en 1942 et rejetée par ce pays.

«La première mesure qui s'impose, a-t-il dit, est d'obtenir pour l'Inde la représentation la plus démocratique possible».

Le premier ministre a ajouté que le nouveau gouvernement travailliste britannique constituait un domaine autonome transmis à l'Inde par Sir Stafford Cripps en 1942 et rejetée par ce pays.

Sir Stafford avait proposé l'établissement d'une nouvelle Union indienne, constituant un domaine autonome transmis à l'Inde par Sir Stafford Cripps en 1942 et rejetée par ce pays.

L'Inde obtient de M. Attlee la promesse d'une autonomie totale

LONDRES, 19. (C.P.) — Le premier ministre Attlee a affirmé ce soir au peuple de l'Inde que des mesures positives seraient prises immédiatement après la tenue des prochaines élections indiennes pour accorder à l'Inde un véritable statut d'autonomie.

Il s'adressa par radio à la Grande-Bretagne et à l'Inde. Plus tôt, le vice-roi des Indes, le vicomte Wavell, qui est de retour à New-Delhi après être venu consulter le premier ministre britannique, a également prononcé une allocution radiophonique.

Les élections de législateurs centraux et provinciaux, l'hiver prochain, a déclaré M. Attlee, seront suivies de mesures positives pour assurer la formation d'une assemblée constituante de représentants indiens qui aura la tâche de poser les cadres d'une nouvelle constitution.

Bruyante manifestation contre le colonel Peron en Argentine

BUENOS AIRES, 19. (C.P.) — Des milliers d'Argentins déambulaient dans les rues de la capitale aujourd'hui lors d'une manifestation en faveur d'une constitution démocratique et contre le gouvernement militaire du col. Juan Peron.

Un incident a marqué la manifestation. Le gén. Arturo Rawson, un des chefs de la révolution argentine de 1943, a répondu aux manifestants, qui, à l'extérieur de la maison, demandaient à grands cris la disparition de Peron, en disant «Ya iremos» qui peut se traduire par «cela se fera» ou «en temps et lieu».

Des cris de «¡a bas Peron!», «¡a bas le despotisme!», «¡mort à la dictature!» ont souvent été répétés par la foule, mais, à midi, les «démocrates» ont pu être la suite que Peron avait prédit hier soir n'avait pas eu lieu. Peron est vice-président et l'homme fort du gouvernement.

De forts détachements de police et de troupes de choc se tenaient prêts dans les canions, armés de fusils et munis de bombes lacrymogènes, pour mater tout désordre, et les maisons d'affaires ont apposé leurs grilles d'acier aux fenêtres.

Dépendant, la multitude qui s'est déversée des bureaux, des usines et des boutiques peu après midi semblait de bonne humeur.

Les manifestants ont composé une chanson «avec ou sans trams, la foule s'est réunie», une grande adresse des conducteurs de trams et d'autobus qui se sont mis en grève. Les conducteurs du métro ont cependant continué à opérer les trains et ont déclaré que les grèves étaient de connivence avec le gouvernement pour frustrer la parade.

Lorsque la foule se mit en marche, on a estimé qu'elle s'élevait à 150,000.

Lorsque la foule se mit en marche, on a estimé qu'elle s'élevait à 150,000.

A l'autre extrémité de la ville, la police avait pris les plus grandes précautions pour protéger les édifices du gouvernement.

200 blessés à une manifestation nationaliste en Afrique du Sud

JOHANNESBURG, 19. (C.P.) — Près de 200 personnes furent blessées hier au cours de désordres contre le parti nationaliste «anti-guerre» sud-africain, ici.

Des centaines de policiers durèrent combattre pendant des heures, jouant du bâton pour nettoyer les rues entourant l'hôtel de ville, où une immense foule s'était rassemblée pour célébrer la victoire de la victoire. La manifestation s'est poursuivie, quoique en plus petit, aujourd'hui, et les troubles ne cesseront vraisemblablement qu'à la fin de la conférence nationale. Les nationalistes ont décidé d'accroître leurs activités, sur l'insistance de la police.

Hier soir, les manifestants, groupés en membres de la légion Springbok, une organisation de vétérans, et leurs sympathisants, tentèrent vainement de s'introduire dans l'hôtel de ville où le parti nationaliste tient un congrès national.

Pendant toute la nuit, les sirènes des ambulances chargées de recueillir les blessés retentirent dans la ville.

Les troubles ont éclaté après que les nationalistes eurent annoncé leur intention d'organiser une «parade de la victoire» à travers la ville afin de célébrer le succès remporté par le parti dans l'élection partielle du district de Kimberley. L'agitation fut irritée de voir un parti qui avait refusé de participer à l'effort de guerre se servir du mot «victoire».

Le Dr D. F. Malan, leader de l'opposition officielle au parlement, a déclaré que le but de son parti était de délivrer l'Union sud-africaine de la menace du communisme.

LA SITUATION

ANGLETERRE — Attlee déclare que la Grande-Bretagne prendra des mesures pour accorder à l'Inde, après la tenue des élections libres et sans intervention, un statut d'autonomie. William Joyce est condamné à être pendu après avoir été trouvé coupable de haute trahison.

DIPLOMATIE — Les cinq grandes puissances arrivent à une entente sur la dispute territoriale italo-yougoslave.

JAPON — Le cabinet japonais sera débarrassé d'autres leaders de temps de guerre; un deuxième journal de Tokio est suspendu par les autorités d'occupation.

Joyce, lord Haw Haw, sera pendu

LONDRES, 19. (C.P.) — William Joyce, le minuscule «lord Haw Haw» au visage balafé, qui a été condamné à être pendu pour trahison, a été pendu ce soir.

Le visage de l'accusé est resté impassible lorsque le juge, Lord Tucker, le président du tribunal, a prononcé la sentence. En descendant dans la cellule, cependant, Joyce s'est tourné vers des amis dans la foule et a fait un salut à la mort.

La foule qui se trouvait à l'extérieur s'est réjouie de la nouvelle. Il n'a fallu au jury, de 10 hommes et deux femmes, qui avaient écouté pendant trois jours les arguments au sujet de la nationalité de Joyce, 20 minutes pour décider du verdict.

L'accusé, aux cheveux blancs et mûrissant quatre pieds, quatre pouces, dont le visage est balafé de la bouche à l'oreille, résultat d'une bataille de rue, a tenté d'éviter son châtiment en se faisant passer pour sujet américain.

Dix commandements du soldat chinois

TCHOUNG-KING. — Les troupes chinoises, qui reprennent en ce moment le sol de leur patrie à l'envahisseur japonais, ont reçu aujourd'hui 10 commandements de conduite — y compris un ordre de ne pas maltraiter ou insulter les Nippons — de leur commandant, le général Ho Ying-tchin.

Ces commandements sont:

1. Maintenir une stricte discipline; obéir aux ordres; aimer le peuple; éviter l'orgueil après la victoire; maintenir l'ordre; ne s'écarter d'aucune arrestation sans juste cause; ne pas ouvrir les entrées ni rien de placer sans permission; ne rien soustraire, vendre, échanger ou jeter de ce qui est remis par les forces japonaises; éviter de maltraiter ou d'insulter les prisonniers de guerre japonais et donner en leur protection aux nationaux alliés et à leur propriété.

Roosevelt et ses fils

WASHINGTON. (A. P.) — Le brig.-gén. Elliott Roosevelt, seigneur des membres du comité des voix et moyens de la Chambre des représentants, aurait informé le comité que son père, le défunt président, avait adopté l'attitude que ses fils devaient s'occuper de leurs propres affaires.

Les membres de ce comité, y compris le sénateur John H. Rankin, président de la Great Atlantic and Pacific Tea Company, les avaient informés que le président avait affirmé au téléphone n'avoir aucune objection à ce que M. H. Rankin prête \$200,000 à son second fils, pour organiser une chaîne de postes de radio.

SAN FRANCISCO, 19. (A.P.) — L'agence hollandaise de nouvelles, Aneta, dans une dépêche aujourd'hui de Batavia, rapporte une agitation croissante chez les Indonésiens, surtout les nationalistes. Les forces d'occupation alliées ne sont pas encore arrivées à Batavia.



Montgomery en Hollande

Ci-dessus, le feld-marschal sir Bernard Montgomery et le premier ministre Schermerhorn, de Hollande, quittant la maison d'été de la reine Wilhelmine à Baren, pour aller visiter les troupes canadiennes outre-mer. (Photo armée canadienne outre-mer)

Quatre députés du Québec se font entendre dans le débat sur l'adresse, à Ottawa, hier

(par Fernand Lacroix)

OTTAWA, 19. — Quatre députés de langue française ont participé aujourd'hui au débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. M. George Héon, député conservateur indépendant d'Argenteuil s'est avéré plus indépendant que conservateur lorsqu'il a déclaré que ce sont des politiciens sans scrupules qui ont réclamé la conscription en novembre dernier, faisant ainsi directement allusion aux torques qui ont marqué l'affaire. Toutefois, il a déclaré que le parti conservateur progressiste veut adhérer aux principes qui ont inspiré les fondateurs du parti conservateur. M. Héon l'appuie de toutes ses forces.

Le Dr Aldéric Laurendeau, libéral de Berthier-Maskinonge, a parlé en médecin. Il a réclamé la formation d'un organisme international de recherches scientifiques, composé des savants de tous les pays, pour trouver un remède au cancer. A noter que le Dr Laurendeau a hautement favorisé l'adoption de la loi d'assurance-santé, qu'il trouve éminemment opportune et de nature à aider le relèvement du niveau de la santé nationale.

M. G. Beizile, libéral de Rimouski, a discuté les doctrines conservatrices et socialistes. Rien du programme du parti conservateur ne peut, à son sens, satisfaire les aspirations légitimes de la province de Québec et de la population de son comté, car ce programme est fondé sur «l'impérialisme et de colonialisme désuets». Après avoir rappelé que toutes les crises économiques sont survenues au pays sous ses régimes conservateurs et qu'il ne s'agit pas là d'une simple coïncidence, le député de Rimouski a vigoureusement critiqué la doctrine socialiste, «organisation utopique du travail, pilié dit, qui a pour point de départ une notion inexacte des valeurs».

Enfin, M. Frédéric Dorion, indépendant de Charlevoix-Saguenay, a réclamé une amnistie pour les déserteurs des forces armées, sans dire un mot de ses penchants politiques. Implicitement, M. Dorion a reconnu avec franchise que, dans le domaine des affaires internationales, il avait erré dans les années passées. «J'affirme tout de suite, a-t-il dit, que les événements de ces dernières années ont changé jusqu'à un certain point les idées que l'on pouvait entretenir sur le rôle important que nous jouons dans le monde. Il y a seulement quelques mois, après que le camp précédent eût été détruit par le feu.

Lorsque les Japonais se sont rendus, les Canadiens, les Britanniques et les Australiens se sont emparés de la ville d'Osaka. Ils ont restés dans le camp, employant les troupes japonaises comme manœuvres.

Tous les Canadiens avaient conservé leurs uniformes et des la première journée de leur libération, ils étaient dans les rues une profusion de tenues qui a étonné les civils et les soldats japonais.

Les Alliés veulent une élection en Grèce avant la fin de l'année

LONDRES, 19. (C.P.) — La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France ont manifesté le désir aujourd'hui, de voir le peuple grec se choisir, par élections libres, une assemblée provisoire «avant la fin de l'année», tout en annonçant qu'ils avaient convenu «de désigner des observateurs en Grèce lors de la tenue de l'élection».

Ces puissances ont recommandé que les élections grecques soient tenues avant tout plébiscite dont l'objet serait de déterminer si le roi Georges II peut ou non retourner au trône de Grèce.

Le communiqué a révélé que les trois puissances mentionnées avaient discuté de «toutes les questions concernant la Grèce», y compris le rôle de la monarchie, le régime grec, qui s'est rendu ici à l'occasion de la conférence des ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances.

Un agent secret anglais sert de cobaye au camp Buchenwald

LONDRES, 19. (C.P.) — Un agent du Service secret britannique, capturé en France par la Gestapo, a eu la vie sauve, dans le camp de concentration de Buchenwald, en acceptant volontairement de servir de «cobaye humain», a révélé l'Amirauté.

Lorsque la mort parut certaine, a dit le rapport officiel, cet agent anonyme a écrit une «dernière lettre» à un ami, mais, plus tard, il a persuadé deux médecins allemands au camp de le remplacer par le cadavre d'un Français.

Le cadavre a été brûlé au four crématoire au nom de l'agent, et, faible comme il était, l'Anglais est parvenu à s'échapper et il a, éventuellement, conduit 10 compagnons en sécurité dans les lignes américaines.

C'est le 14 septembre 1944 que, battu, menacé, torturé et enchaîné par la Gestapo, il a écrit cette lettre, qui a été passée en contrebande à la Grande-Bretagne.

Le secrétariat d'Etat dit que ses décisions priment celles du gén. D. MacArthur

WASHINGTON, 19. (A.P.) — Le secrétariat d'Etat des Etats-Unis a révélé aujourd'hui qu'il avait décidé de la révolution sociale et économique du Japon et il a précisé que cette politique serait suivie nonobstant les prédictions du général MacArthur concernant la réduction des forces de l'armée d'occupation alliée au Japon.

Dans un communiqué plus agressif que diplomatique, le secrétaire-adjoint Dean Acheson a affirmé que le gouvernement des Etats-Unis, non pas les forces d'occupation sous le commandement du général MacArthur, était chargé de déterminer la politique à suivre en ce qui concerne le Japon.

C'est la seconde déclaration faite par M. Acheson depuis l'annonce de la prédiction du gén. MacArthur, qui a rapporté que l'occupation du Japon était si facile qu'elle ne requerrait pas plus de 200,000 soldats dans six mois.

M. Acheson a laissé entendre que, par sa déclaration, le général MacArthur avait tenté en quelque sorte de modifier la politique gouvernementale envers le Japon. Il a souligné que la politique américaine ne connaît aucun changement et qu'elle serait suivie jusqu'à la fin. Il a déclaré textuellement:

«Quelle que soit la mesure qu'il faille prendre pour assurer la poursuite de cette politique, nous la prendrons».

On a compris que M. Acheson parlait au nom du secrétariat de la Guerre aussi bien qu'en celui du secrétariat d'Etat. Mais on se demande si ses critiques voilées dirigées contre le général MacArthur représentent l'opinion du président. A une conférence de nouvelles, hier, en effet, le président Truman accepta l'approximation de 200,000 soldats, du général MacArthur, et déclara qu'il était heureux de voir qu'un si petit nombre de soldats pouvait suffire à la tâche.

Aujourd'hui toutefois, M. Truman a émis un communiqué semblant d'accord avec l'assertion de M. Acheson que personne ne pouvait prédire exactement le nombre de soldats qu'il faudrait pour l'occupation. Le président souligne que le général MacArthur estimait, il y a un mois, à au moins 400,000 soldats la force requise pour la tâche de l'occupation.

«Personne» n'a joint le président, on ne peut présentement prévoir l'importance de la façon d'occupation des prochains mois.

De cette façon le président a semblé douter aujourd'hui d'un estimé du général MacArthur qu'il avait apparemment admis sans réserve hier. Il a affirmé aujourd'hui qu'il pourrait être possible au printemps de déterminer non seulement l'importance de la force d'occupation, mais aussi la proportion dans laquelle cette tâche pourrait être confiée à des volontaires.

Le communiqué de M. Acheson ne suivit que de quelques heures celui du président. Il a mis en évidence trois des principaux points de la politique américaine envers le Japon:

(Suite page deux)

Douce vengeance de ces Canadiens

TOKIO, 19. (C.P.-Cable) — Au coût de près de quatre années de prison, les soldats canadiens capturés à Hong-Kong, en 1941, ont vu la satisfaction, pendant le dernier mois, de forcer les troupes japonaises à balayer et laver leurs cellules au camp de prisonniers de Kamilishi, dans l'île de Honko.

Il y avait 600 prisonniers au camp, qui a été construit à partir de 15 août, ils eurent le contrôle du camp précédent eût été détruit par le feu.

Lorsque les Japonais se sont rendus, les Canadiens, les Britanniques et les Australiens se sont emparés de la ville d'Osaka. Ils ont restés dans le camp, employant les troupes japonaises comme manœuvres.

Tous les Canadiens avaient conservé leurs uniformes et des la première journée de leur libération, ils étaient dans les rues une profusion de tenues qui a étonné les civils et les soldats japonais.

Pillage nippon de Shanghai

TCHOUNG-KING, 19. (A.P.) — Les Japonais ont retiré de Shanghai tout ce qui pouvait servir, de loin ou de près, à leur effort de guerre.

Du 15 août jusqu'au moment de l'arrivée à Shanghai des forces chinoises américaines, les Japonais ont vendu le gros de leurs approvisionnements militaires aux Chinois, à une fraction du coût de remplacement.

Les camions japonais ont défilé dans les rues, emportant après eux tout ce qu'ils contaient.

A part le pillage de quelques maisons alliées, on n'a rapporté aucun «incident» pendant les derniers jours de l'occupation japonaise.

Bien avant la reddition, des pillards avaient mis à sac les résidences appartenant aux Alliés. Dès le début, les troupes japonaises et les civils ont pillé Shanghai.

Fosses creusées d'avance à Berlin

BERLIN, 19. (A.P.) — Des équipes de fossoyeurs préparent déjà les fosses des Berlinois qui succomberont vraisemblablement à l'insatiation ou au suicide au cours des prochains jours d'hiver.

Informés par les autorités britanniques en charge de la zone que la pénurie de bois ne pourrait permettre la crémation des corps ou l'utilisation de cerueilles, les fossoyeurs, creusent les fosses avant la gelée.

Ils s'occupent de plus à ré-inhumier des dizaines de mille de cadavres découverts sous une mince couche de terre dans les parcs, les jardins et les cours de la ville, où ils avaient été enfouis à la hâte au cours des derniers jours du siège de Berlin.

BERLIN, 19. (A.P.) — Le maréchal Joukov a informé les emissaires polonais à Berlin aujourd'hui à son retour de Moscou qu'une nouvelle frontière occidentale de son pays inclut plusieurs centaines de milles carrés additionnels de territoire à l'ouest de Stettin sur le Bas-Oder.

L'envoie sans escale du Japon à Washington n'est pas réussie

CHICAGO, 19. (A.P.) — Trois généraux de l'Aviation, empêchés par des vents contraires de réussir dans leur tentative d'effectuer une envolée sans escale du Japon à Washington, ont effectué une brève halte à Chicago afin de refaire le plein d'essence de leurs appareils et ont repris presque aussitôt leur historique envolée en direction de la capitale.

Le lieutenant-général Barney M. Giles, commandant de toutes les forces aériennes de l'Armée dans la région de l'océan Pacifique et l'organisateur de l'envoie, a décollé de Chicago pour entreprendre la dernière étape de l'envoie à 7 h. 35 p.m., heure avancée de l'est.

A 7 h. 37, les deux autres bombardiers géants, soulagés de leur armure et de leurs armes pour l'envoie, quittèrent le sol pour s'engager dans la même direction est.

Ces deux derniers appareils étaient commandés par le major-général Curtis Le May et le brig-général Emmett O'Donnell.

Lorsqu'ils étaient descendus plus tôt à l'aérodrome municipal de Chicago afin de refaire leurs provisions d'essence, ces appareils venaient de compléter un trajet de 5,996 milles, étant partis de l'aérodrome de Sapporo, capitale de l'île métropolitaine d'Hokkaido, au nord du Japon.

Voici le temps que les trois Superfortresses mirent à couvrir 11 distances:

Celle d'O'Donnell: 25 heures, 43 minutes et 25 secondes.

Celle de Giles: 26 heures, 24 minutes et 55 secondes.

Celle de Le May: 27 heures et 30 secondes.

Kramer alimentait les internés avec une eau souillée d'ordures

LUNEBOURG, Allemagne, 19. (C.P.) — Durant les témoignages concrets et précis d'officiers britanniques, les cinq juges militaires chargés du procès de Josef Kramer et de ses 44 comparses, sur lesquels pèsent des accusations de meurtres massifs, ont aujourd'hui admis au courant d'autres horreurs qui eurent pour théâtre le camp de concentration de Belsen, commandé par Kramer.

Kramer et tous ses subalternes, sauf une, se départirent de leur impassibilité au cours des témoignages probants des accusateurs britanniques. Irma Grese, jeune femme de 21 ans qui était la principale assistante féminine de Kramer, fut en effet soumise à manifestations d'un certain scepticisme.

Après l'ajournement de la séance d'aujourd'hui, les citoyens allemands, pour la première fois, manifestèrent ouvertement leur dégoût envers Kramer et ses complices en huant les accusés lorsqu'ils quittèrent la salle du procès pour réintégrer leurs cellules.

La poursuite est aujourd'hui entrée dans de nouveaux détails des horreurs de Belsen, dont voici quelques-unes:

- 1.— Les Belsen, le système d'approvisionnement d'eau consistait en cinq cuves remplies d'ordures et d'immondices. Selon un témoin, un cadavre humain aurait été découvert dans l'une d'elles lorsque les Britanniques libèrent les prisonniers en avril.
- 2.— Les autorités du camp de Belsen ne se souciaient pas de la santé des milliers de prisonniers qui y étaient internés, bien que des tonnes d'approvisionnement médicaux fussent disponibles à proximité.
- 3.— Les internés de Belsen étaient mêlés à 40,000 criminels, homosexuels et prisonniers politiques. Jamais Kramer ne s'occupa du bien-être des internés.

L'épuration du cabinet japonais d'Higashi-Kuni se poursuivrait

TOKIO, 19. (A.P.) — Le cabinet japonais sera bientôt débarrassé d'un certain nombre d'autres de ses leaders de guerre, ont prédit aujourd'hui des informateurs autorisés, afin de se mettre en mesure d'occuper qui viennent d'interdire la publication d'un autre journal de Tokio.

Pendant ce temps, les quartiers généraux américains annonçaient qu'une nouvelle liste de présumés criminels de guerre japonais — plus élaborée que la première — serait bientôt communiquée.

Un porte-parole des quartiers généraux de la Marine, à Pearl Harbor, a annoncé que l'imposante «24e division de porte-avions», composée de plus gigantesques porte-avions, le Saratoga, et de 25 porte-avions d'escorte, était aménagé pour assurer le transport au pays de plus de 20,000 soldats américains par nuit.

Les informateurs japonais, qui ont prédit de nouvelles résignations dans le cabinet du premier ministre Higashi-Kuni, ont placé le nom du vice-premier ministre Fumimaro Konoé à la fin de la liste de ceux qui démissionneront vraisemblablement. Konoé, qui a deux enfants, fut premier ministre du Japon, était à la tête de l'administration lors de l'invasion japonaise de la Chine, en 1937.

Les informateurs ont, en outre, mentionné les noms du lieutenant-général Teishiro Ohta et de Taketora Ogata, tous deux ministres sans portefeuille. Ogata, qui est de plus le principal secrétaire du cabinet, fait également partie de la clique du Dragon Noir qui parait sur la liste noire du général MacArthur.

Entretiens, les autorités américaines interdisant la publication du journal japonais «Nippon Times», publié en langue anglaise.

Un don du Kiwanis St-Laurent



Poursuivant sa longue série de dons aux institutions religieuses et aux associations de bienfaisance, le club Kiwanis St-Laurent a présenté par l'entremise de son président, M. J. Théo Legault, fils, notaire, président du club, un chèque de \$1,000 à la Crèche St-François d'Assise à la Pointe-aux-Trembles. En présentant le chèque à la révérende mère Marie-Jeanne supérieure générale des Soeurs Réparatrices du Divin Cœur, M. Legault fit remarquer que le club est en état de faire des dons grâce aux fonds perçus pendant la campagne annuelle de la vente de pommes. M. Legault fit aussi remarquer que le club Kiwanis St-Laurent s'était toujours intéressé à la Crèche de St-François d'Assise parce que l'oeuvre constituait l'un des premiers buts de l'existence du Kiwanis. La révérende Mère Marie-Jeanne remercia les géné-

reux donateurs au nom de sa communauté et au nom de la crèche. Parmi ceux qui ont assisté à la présentation, l'on remarqua de gauche à droite, premier rangé: M. Joseph Feltz, M. Lorenzo Favreau, secrétaire honoraire du club; M. Léon Trudeau, président de la campagne de pommes pour 1945; M. Legault, président du club; la révérende mère Marie-Jeanne, la révé. soeur Marie-Françoise, supérieure de la crèche; Mme J.-E. Lafortune et M. Lafortune, mère et père de la révé. mère Marie-Jeanne, et Me Papineau Mathieu; deuxième rangé: M. Gaston Hinton, M. Roland Lapage, président du comité de la vente des pommes à la caisse; M. René Dupont, directeur du club; la docteur René Foisy, M. Oswald Trudeau, vice-président du club; Mme E. Laroche et la docteur Raymond LaRichelière.

Voyage de deux petits chats siamois de race

Parmi les voyageurs de marque à traverser le "Washingtonian" du Canadien National, il n'y a pas des chats siamois. Un coup d'oeil dans le wagon à messageries de ce train lorsqu'il a quitté la gare Centrale, hier soir, aurait prouvé la vérité de cette assertion. Deux petits chats siamois de race, d'une valeur de cinquante dollars, venant de Grande-Bretagne et en route vers Milton, Vt., occupaient un coin du wagon spécialement aménagé pour eux. Arrivés dans la métropole de bord du S.S. Diomed au cours de la journée, les deux petits chats furent confiés aux agents des messageries du Canadien National qui leur ont assuré une bonne arrivée à destination.

La fermeture des bases navales au début de 1946

OTTAWA — Toutes les bases navales d'opérations de guerre de la Marine royale canadienne, à l'exception des trois bases principales à Halifax et Sydney, N.-E. et Esquimaux, C.-B. seront fermées au début de 1946, annonce-t-on au quartier général de la Marine. Plusieurs bases sont déjà en voie de désarmement. La plupart d'entre elles étaient désignées durant la guerre par "un port de l'est du Canada" à cause de la campagne de la guerre, celle de Shelburne, N.-E. qui se maintiendra temporairement pour le désarmement des navires; les défenses navales du golfe de Canso à Port Hawkesbury et Mulgrave, N.-E. qui sont déjà fermées; le petit établissement de Louisbourg, N.-E. et les bases d'opération de Saint-Jean, N.-B., Montréal et Québec, ces trois dernières devant fermer très bientôt. Le navire canadien "Providence" ramènera d'abord tout l'équipement de Somers Isles, la base d'entraînement du Canada aux Bermudes, puis retournera ensuite au début d'octobre pour ramener le personnel naval. Les terres et les édifices de Somers Isles sont la propriété de la Marine royale. La première base à fermer ses portes sur la côte du Pacifique est celle de Prince Rupert, qui n'existera plus le 1er octobre. On croit que la base d'opération à Vancouver fermera à la fin de cette année.

Décès hier de Mme Auguste Riopelle

Mme Auguste Riopelle, née Virginie Cléroux, demeurant à 2084, boulevard Decarie, est décédée hier avant-midi, à l'âge de cinquante-trois ans, à la suite d'une courte maladie, à l'Hôtel-Dieu. Outre son époux, M. Auguste Riopelle, la défunte laisse dans le deuil: trois filles, Mmes Jeannette, Evelyne et Marie-Marthe Riopelle, ainsi qu'un fils, M. Maurice Riopelle. Les funérailles auront lieu samedi matin. Le service religieux sera célébré à 9 h., en l'église Notre-Dame-de-Grâce, avenue Notre-Dame-de-Grâce, près bou. Decarie. La dépouille mortelle est entretemps exposée en chapelle ardente aux salons mortuaires René Depatie, 3860, boul. Decarie.

Funérailles du Dr P. Denis, à 10 h.

Les funérailles du Dr Paul Denis, décédé lundi dernier, à l'âge de 75 ans, auront lieu ce matin même. Le service religieux sera célébré en l'église Ste-Philomène de Rosemont, à 10 h. L'inhumation suivra au cimetière de la Côte-des-Neiges. Le cortège funéraire quittera les salons mortuaires J.-A. Gullbault, 5359, 11e avenue, Rosemont, à 9 h. 45. Le Dr P. Denis avait épousé en premières noces feu Maria Piquette, puis en secondes noces feu Virginie Brault.

CHANGEMENT D'HORAIRE

en vigueur
DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE
Pour renseignements complets, consultez les agents du
CANADIEN NATIONAL

Chronique universitaire

Espérons que nos étudiants se sont choisis un publiciste à la hauteur!

Oublions le passé et envisageons l'avenir. — Système de la centralisation. — "Fonctionnaire", mais pas "ronde-cuir". — Rouage simple, tâche délicate. — Un communiqué n'est pas une lettre d'amour. — Voix inconnue et intéressée. — Initiation aux H.E.C. — Cours d'histoire des sciences

(par Jean-Paul Gullbault)

Le président de l'Association des étudiants de l'Université de Montréal, nous a appris hier que les étudiants de l'université de Montréal se sont choisis un publiciste. Comme le temps pressait, et pour Lussier et pour nous, nous avons publié la lettre demandant à l'heureux élu de publier cette fois, le mais de technique. Dans un communiqué, nous avons précisé que les étudiants de l'université de Montréal se sont choisis un publiciste et que ce publiciste n'est pas une lettre d'amour, mais une voix inconnue et intéressée. L'initiative aux H.E.C. — Cours d'histoire des sciences

Quelques remarques. Nous avons remarqué que, dans la plupart des communiqués qui nous parviennent, soit de l'université ou de n'importe quel autre association, il se glisse des petites erreurs, pas nécessairement de style, mais de technique. Dans un communiqué, nous avons précisé que les étudiants de l'université de Montréal se sont choisis un publiciste et que ce publiciste n'est pas une lettre d'amour, mais une voix inconnue et intéressée. L'initiative aux H.E.C. — Cours d'histoire des sciences

Oublions le passé et envisageons l'avenir. Lussier avait l'air tellement enthousiasmé en nous annonçant cette nouvelle que nous osons, sans trop réfléchir, à l'avenir, nous sommes appelés à partager en frères de métier.

Jeune homme entouré. Il paraît que le nouveau préposé à l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal va être entouré, dans ses fonctions, d'un nombre imposant d'acolytes. Ce sera un honneur pour lui, mais aussi une tâche lourde. Il devra s'occuper de la vie de l'association, de la vie de l'université, de la vie de la métropole.

La campagne de pommes. Le président de la campagne de pommes, M. Léon Trudeau, a déclaré que la campagne va bon train, mais que les membres retardent à "proposer leur commande". Il les prie de se hâter afin de ne pas assombrir les magnifiques résultats obtenus jusqu'à maintenant. 32 kiwanistes avaient hier offert, ou excédé leur quota objectif, c'est-à-dire les honneurs de la première place. Le président de la vente par le club, M. Léon Trudeau, a déclaré que la campagne va bon train, mais que les membres retardent à "proposer leur commande". Il les prie de se hâter afin de ne pas assombrir les magnifiques résultats obtenus jusqu'à maintenant. 32 kiwanistes avaient hier offert, ou excédé leur quota objectif, c'est-à-dire les honneurs de la première place.

Le dîner était présidé par le notaire J.-Théo Legault, fils, et l'on remarquait, à la table d'honneur, outre Me Dumont-Frenette et sa charmante épouse, ainsi que les docteurs Larichelière et Desrochers, le Dr J.-A. Landry, officier médical en chef de la Ligue antituberculeuse de Montréal, et son épouse; M. E. Simard, président de la Croix de Lorraine; Mlle Marcelle Barthe, de Rad-Canada; M. Pierre St-Marc, directeur de l'école; le docteur J. B. Lussier, secrétaire honoraire du club, et Stephen Sauvé, publicitaire du jour.

Le tournoi de golf annuel des conseillers

C'est aujourd'hui même qu'a lieu le tournoi de golf annuel des conseillers municipaux. Tout commença en faisant part la semaine dernière M. R. F. Quinn, président du comité consultatif du Golf Municipal.

Décoré du crachat



Le général H. D. G. Crerar, C. M., C. B., D. S. O., qui a commandé l'armée canadienne en Europe, est ici photographié au moment où l'ambassadeur de Belgique, S. Exc. A. Paternotte de la Vaillie, épingle sur sa poitrine le crachat de Grand Officier de l'Ordre de Léopold, au cours d'une cérémonie tenue hier soir à la résidence du général à Ottawa. Le général Crerar a aussi reçu en cette circonstance le Croix de guerre belge. On aperçoit à l'arrière-plan le commandant Duce, attaché militaire de l'ambassade. (Photo Armée canadienne)

Tout juste à leur arrivée à Montréal



Un groupe de soldats qui ont été rapatriés d'Angleterre à bord d'une escorte de bateaux de minis, arrivait hier matin à la gare centrale. Les militaires qui l'on voit, ci-dessus, ont été photographiés juste comme ils venaient de prendre pied sur le quai, et avant même qu'ils n'aient pu voir leurs parents. Ce sont quatre sergents du régiment de Maisonneuve qui ont combattu en France, en Belgique et en Hollande. De gauche à droite, les sergents A. Parent, 1725 rue Notre-Dame ouest, R. Lefebvre du Bois du Faiver, Que., L. Galarneau, 555 rue Grant, Longueuil, et H. Godin, 1594 rue Fullum. (Photo Armée canadienne)

C. Ouellet nommé publiciste à Québec

QUÉBEC, 19, (C.P.) — M. Gérard Ouellet, journaliste, de l'Action Catholique, de Québec, ancien chroniqueur politique et ancien président de la Galerie de la presse à l'Assemblée législative, a été nommé publiciste du ministère provincial de la colonisation.

La cie Bell nomme M. Cruickshank directeur médical

W. H. Cruickshank, M.D., D. Psych. D. Hy. Soc., vient d'être nommé directeur du service médical de la cie de téléphone Bell du Canada. Le docteur Cruickshank, qui a fait sa marque dans le domaine de la médecine préventive et de la santé industrielle, succède à feu le docteur Grant Fleming, qui était aussi doyen de la faculté de l'Université McGill et, durant nombre d'années, une grande autorité en matière de santé publique. Né à Bognor, comté de Grey, Ontario, le docteur Cruickshank a ob-



Le docteur Cruickshank

tenu son diplôme de médecine à l'université de Toronto en 1908. Plus tard, il pratiqua à l'hôpital Western de Toronto comme interne. En décembre 1937, il entra au service du ministère de la santé en Ontario et, durant les six années suivantes, il s'occupa activement de la division des hôpitaux et de la psychiatrie, et aussi de la division de l'hygiène industrielle. Durant la même période, il agissait comme médecin consultant de la Commission des accidents de travail de l'Ontario quant aux maladies professionnelles. Alors qu'il était membre du personnel de l'hôpital Western de Toronto, le docteur Cruickshank s'occupa d'organiser les services médicaux à la Victory Aircraft, à Malton, et, en 1943, il s'enrôla dans l'armée active. En qualité de ma-

Sir William Arthur Stanier à Montréal



Sir William Arthur Stanier, F.R.S., M. I. Mech. E., M. I. Loc. E., ingénieur scientifique auprès du ministère de la production du gouvernement britannique, est arrivé de Québec en gare Centrale, mardi soir, à bord de l'un des cinq trains spéciaux du Canadien National qui ont ramené dans leur foyer respectif les militaires débarqués du Scythia plus tôt dans la journée. Sir William qui a fait la traversée de l'Atlantique à bord du Scythia, vient assister à une conférence conjointe des représentants anglais, américains et canadiens, sur l'unification des standards du génie qui aura lieu à Ottawa du 24 septembre au 9 octobre. Deux autres conférences auront lieu à Londres, Angleterre, et Washington. Ancien ingénieur mécanicien en chef du London Midland and Scottish Railway et avertisseur de cette compagnie jusqu'à sa retraite en 1944, il est aussi un ancien président de l'Institut des Ingénieurs Mécaniciens et de l'Institut des mécaniciens de locomotives. Il fut reçu, récemment, membre honoraire de la Société des Ingénieurs américains. On le voit ici, au centre, photographié à Québec, causant avec M. A. P. Bibault, agent du service des voyageurs du Canadien National, (à gauche), et M. T. D. Slattery des Chemins de fer britanniques associés, avant son départ pour Montréal. (Photo Canadien National)

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE

JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

HA. 7251

CHARLES DUQUETTE, Propriétaire

IL FAIT SI BON, D'Y REVENIR!



NOUS SOMMES HEUREUX DE DONNER À NOS VÉTÉRANS une livraison immédiate POUR LEURS VÊTEMENTS CIVILS

Un des plaisirs du retour à la paix est de revêtir des vêtements civils et particulièrement un complet Tip Top Tailors, tout neuf et fait sur mesure. Pour doubler le plaisir de cette occasion, nous donnons à tous nos vétérans une livraison immédiate — c'est-à-dire une livraison beaucoup plus rapide que notre système ordinaire.*

Vous découvrerez que les vêtements Tip Top Tailors sont d'une qualité supérieure. La valeur en est certainement la meilleure de nos 35 années de service — notre marchandise se vend à des prix remarquablement bas. Alors venez, messieurs, et examinez notre assortiment de lainages de belle apparence et de durabilité garantie. Choisissez celui qui vous plaît et nous le façonnerons selon vos mesures et votre désir.

*Afin de bénéficier de cette livraison spéciale à Tip Top Tailors, vous êtes priés de présenter, au gérant du magasin Tip Top Tailors ou au marchand à qui vous donnez votre commande, VOTRE CERTIFICAT DE PRIORITÉ D'ACHAT DE COMPLET. Vous recevrez alors automatiquement votre priorité de livraison.

FAIT SUR VOS MESURES PERSONNELLES

TIP TOP TAILORS

Limited

892 ouest, rue Ste-Catherine - LA. 9986
310 est, rue Ste-Catherine - PL. 9552

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT VOTRE COMPLET CIVIL: IL SERA PRET DES VOTRE LICENCIEMENT. APPOSEZ VOTRE CERTIFICAT DE PRIORITÉ D'ACHAT DE COMPLET.

Où, sans qu'il soit aidé par le travail humain,
Seul dans les champs déserts, le grand soleil op
Le miracle éternel qui nous donne le vin.

Max Dearly au Saint-Denis



La fantaisiste Suzanne Delhelly et Max Dearly dans le film "La reine des resquilleuses", dès samedi à l'affiche du Saint-Denis.

Dernier jour de "Conflict"



Humphrey Bogart et Alexis Smith, les deux vedettes du film "Conflict" qui est encore à l'affiche aujourd'hui au cinéma Palace.

Echos d'Hollywood

Alan Ladd qui connaît ses premiers succès financiers comme propriétaire d'un petit magasin où l'on vendait des "Hamburgers", a décidé dernièrement de revenir à son ancienne carrière... Il financa donc un de ses amis qui ouvrira un kiosque dont la spécialité consistera dans les "Laddburgers".

Bob Walker est de nouveau sans téléphone et sera bientôt sans maison. Il y a un an ce brillant acteur de la M.G.M. pouvait aisément se payer une maison munie de toutes les commodités imaginables. Hélas! quelques semaines plus tard la compagnie lui enlevait son téléphone... et, lorsque Bob recevait des appels, il devait en prendre la connaissance chez le voisin.

Le premier avion civil fabriqué par Howard Aircraft Corporation pour le compte de la M.G.M. a été livré à Wallace Berry qui le commanda le lendemain de l'attaque sur Pearl Harbor.

Bing Crosby réussit un nouveau record dans "Blue Skies", un film en couleurs de Paramount. Il chantera "22" chansons...

Lorsque Betty Hutton essaya de chanter lors d'une scène de "Inferno", elle souffla, telle, les nuages de poussière qui la recouvraient étaient intenses. Le metteur en scène dut changer la prise vue car malgré sa bonne volonté Betty ne pouvait donner aucun son.

En plus d'être une célèbre cantatrice Betty Hutton est aussi une très habile nageuse et nous en aurons la preuve dans son prochain rôle dans "The Storm Club", où elle sauvera Barry Fitzgerald en danger de noyade.

Olivia de Havilland sera la mère d'un jeune homme de 25 ans dans une prochaine production de Paramount "To Each His Own". Quelle métamorphose fera-t-on subir à Mlle de Havilland?

George Murphy qui apparaîtra prochainement dans "Up Goes Maisie" au côté d'Ann Sothern vient de se lancer dans la carrière des lettres. En effet, il a compilé tous les documents relatant les principaux événements survenus depuis le début de sa carrière cinématographique.

Metro-Goldwyn-Mayer vient de découvrir un nouveau talent. Une ravissante jeune fille blonde du nom de Sally Feeney qui faisait partie d'une école de ballet à San Diego.

"Rayonnant, prodigieux, magnifique", tous ces adjectifs sont fort justes pour qualifier le dernier film de Metro-Goldwyn-Mayer "Eagles". Le film raconte l'histoire d'un héros de la guerre.

Hugh Herbert jouera son premier rôle depuis son retour à Broadway dans "Hail The Chief", production dirigée par Ray En-

Shirley Temple mariée au sergent J. Agar, hier soir

HOLLYWOOD, 19 (A.P.) — Shirley Temple, qui est déjà, malgré son jeune âge, une grande vedette de cinéma, s'est mariée ce soir au cinéma John Agar, âgé de 24 ans, en service actif dans les forces aériennes des Etats-Unis. La cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère paisible et sans faste. Shirley, qui n'est âgée que de 17 ans, possède déjà une forte personnalité et avait elle-même préparé la cérémonie du mariage. Parmi les 500 invités se trouvaient quelques personnalités du cinéma, entre autres, les directeurs de la jeune étoile, Joseph Schenck et Darryl Zanuck, ainsi que David Selznick. Mais le plus grand nombre des invités étaient des amis du marié, les compagnons de classe de Shirley ainsi que ceux qui travaillaient avec elle au studio. La cérémonie eut lieu en l'église méthodiste de Los Angeles. Le Rév. Willie Martin, qui bénit aussi le mariage de Deanna Durbin, Jeannette MacDonald et Jackie Cooper, officiait.

Le frère de Shirley et son épouse, les deux cinéastes, étaient respectivement témoin et dame d'honneur. La sœur du marié et six amies de Shirley furent les demoiselles d'honneur. James Agar et George Temple agissaient comme maîtres de cérémonie. Après la cérémonie du mariage, tous les invités furent reçus à la résidence des parents de la mariée.

Portia White, artiste invitée de l'Orchestre symphonique de Toronto

La direction de l'Orchestre Symphonique de Toronto a invité pour diriger le concert de ce soir, dont Radio-Canada fera le relais à 10 h. 15, Stanley Chappel, musicien anglais, et Portia White, contralto.

Chappel a dirigé nombre d'orchestres symphoniques en Europe et aux Etats-Unis. Il prit part avec Serge Koussevitzky, à la direction du Festival de Berkshire, de 1939 à 1942.

Portia White, qui est originaire d'Halifax, est déjà connue des habitués du concert au Canada et aux Etats-Unis. Elle chantera "Deux mélodies" de l'Enfant Prodigue, de Debussy et "O Don Patrice", de l'opéra "Don Carlos", de Verdi.

L'orchestre exécutera la "Suite en ré mineur" de Gustav Holst, "Deux mélodies" de Grieg, et "Overture Académique", de Brahms.

Viola Keats dans "Angel Street"



Le grand succès de Broadway "Angel Street" sera présenté au théâtre His Majesty, à commencer de lundi prochain, avec la même distribution qu'à New-York. Viola Keats, qui créa le rôle principal à New-York, sera donc à Montréal.

Emil Cooper dirigera le Te Deum de Berlioz, à l'église Notre-Dame

600 exécutants comprenant trois chœurs, un grand orchestre, un ténor soliste et un organiste

On ne pouvait trouver de décor plus approprié que l'église Notre-Dame de Montréal pour la première en Amérique, du dramatique Te Deum de Berlioz. Telle est l'opinion d'Emil Cooper, chef d'orchestre russe de réputation mondiale.

Tristan et Ysolt au théâtre de Radio-Canada

Tristan et Ysolt, que Radio-Canada a mis à l'affiche pour son record dans "Blue Skies", est une adaptation, par Robert Choquette, du poème de Joseph Bédier. Celui-ci a utilisé les diverses sources de la légende, une légende tirée d'odes du moyen-âge, en d'autres termes de lais bretons. Il y a plusieurs Tristan suivant les traductions faites en français par Christian de Trayer, Bérul et Thomas. Wagner s'est inspiré de l'œuvre de ce dernier pour écrire son drame musical.

Tristan ramène la blonde Ysolt à son oncle Marc. Les deux jeunes gens prennent une boisson sans se rendre compte qu'elle contient un philtre d'amour qui les conduit à la mort. C'est la version de Bédier.

Judith Jassin a été chargée de la mise en ondes de cette émission. La distribution porte les noms de comédiens les plus connus de la scène montrealaise: comme Sita Riddex et François Rozet dans les principaux rôles.

"Les yeux noirs" au Saint-Denis, samedi

Le film "Les yeux noirs" prendra l'affiche samedi au Saint-Denis. Voilà une excellente nouvelle pour les admirateurs de Jean-Pierre Aumont, Simone Simon et Harry Baur, qui sans conteste, sont des chefs de file du cinéma français.

"Les yeux noirs" raconte une histoire d'amour romantique. Ivan Petrov, maître d'hôtel, cache son métier à sa fille Tania qu'il entoure de luxe et d'affection. Tania aime un jeune homme, mais le banquier Roudine, l'un des clients les plus assidus de Petrov, qui, soir, trouvera sa fille et Roudine en tête à tête dans un cabinet particulier, Roudine croit à la manœuvre du maître d'hôtel: il croit à du charbon. Petrov n'a pas de tels sentiments. Tout ce qui compte pour lui est tirer son enfant des griffes de ce banquier.

Dès lors le drame prend de l'ampleur jusqu'au dénouement où Tania, sauvée et retrouvée, son chagrin trouvera le bonheur auprès de son gentil professeur de piano, le tendre Pakow.

Les quatre Simone Simon, Baur, Aumont et Jean Max rendent toutes les scènes de ce beau film avec une puissance rare. Le regrettable Harry Baur est magnifique et le couple Aumont-Simon n'a pas besoin de nouveaux éloges.

Le second film à l'affiche sera "La reine des resquilleuses", mettant en vedette Suzanne Delhelly, Pierre Brasseur, Susy Prim. Ceux qui connaissent la fantaisie de Suzanne Delhelly la retrouveront avec joie car jamais cette artiste n'a été aussi étonnante de brio dans cette production.

Reprise des "Fourberies de Scapin" à l'Ermitage

Les Compagnons de Saint-Laurent annoncent une reprise des "Fourberies de Scapin" à l'Ermitage, le samedi, 22 septembre, en soirée.

"La comédie des "Fourberies", écrit Jacques Copeau, est une course, une poursuite: ce que les Anglais appellent "horse play", jeu brutal, avec une idée de force animale. On y trouve moins de traits proprement comiques — au moins dans le personnage principal — que les étincellements et les éclats d'une palette jeune, ardente, bondissante, intransigeable, presque féroce."

Mlle Fleurette Bélaire au débat mixte du Plateau

Le premier débat mixte de la saison sera présenté au Plateau, le 10 octobre prochain avec les concours des orateurs de la Société des tournées oratoires. Mlle Fleurette Bélaire participera au débat, et les orateurs seront présentés par M. Raymond Daoust.

Le titre: "Qui parle le plus... l'homme ou la femme?" M. Jules Massé rendra le verdict.

DOUGLAS, H. de Man. (C.P.) — Une chose de nouveau dans les queues en Angleterre. On a vu récemment des gens faire la queue devant le bureau d'un chirurgien pour subir des traitements contre les coups de soleil.

"Pillow to Post" au Capitol



William Prince et Ida Lupino, les deux vedettes du film "Pillow to Post" qui commencera vendredi au cinéma Capitol.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Déjeuner

KIWANIS CLUB. — A 12 h. 30 p.m. à l'hôtel Windsor, déjeuner hebdomadaire et programme musical par Billy Eckstine, pianiste.

Assemblée

ASSOCIATION DES PROPRIETAIRES DE TAXIS. — A 8 h. 30 p.m. au Monument national, rue St-Laurent, assemblée très importante.

Spectacles

SAINT-DENIS. — Reprise du programme de cinéma "Le jour se lève" et "Avec le sourire".

ARCADE. — A la scène, "La Châtelaine", d'Alfred Capus. En matinée et en soirée.

HIS MAJESTY. — Le magicien Blackstone et sa troupe. En soirée à 8 h. 30.

LOUVE. — "Incendiaire Blonde", h. 15, 2 h. 45, 4 h. 20, 5 h. 50, 7 h. 25.

PALACE. — "Conflict", 11 h. 25, 2 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 50.

CAPITOL. — "Frisco", 10 h. 25, 11 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 50, 9 h. 50.

PRINCE. — "Médal for Henry", 11 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 40.

IMPERIAL. — "A Royal Scandal", 11 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 40.

SAINT-DENIS. — "Le jour se lève" et "Avec le sourire".

ARCADE. — "La Châtelaine", d'Alfred Capus. En matinée et en soirée.

HIS MAJESTY. — Le magicien Blackstone et sa troupe. En soirée à 8 h. 30.

LOUVE. — "Incendiaire Blonde", h. 15, 2 h. 45, 4 h. 20, 5 h. 50, 7 h. 25.

PALACE. — "Conflict", 11 h. 25, 2 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 50.

CAPITOL. — "Frisco", 10 h. 25, 11 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 50, 9 h. 50.

PRINCE. — "Médal for Henry", 11 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 40.

IMPERIAL. — "A Royal Scandal", 11 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 40.

SAINT-DENIS. — "Le jour se lève" et "Avec le sourire".

ARCADE. — "La Châtelaine", d'Alfred Capus. En matinée et en soirée.

HIS MAJESTY. — Le magicien Blackstone et sa troupe. En soirée à 8 h. 30.

LOUVE. — "Incendiaire Blonde", h. 15, 2 h. 45, 4 h. 20, 5 h. 50, 7 h. 25.

PALACE. — "Conflict", 11 h. 25, 2 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 50.

CAPITOL. — "Frisco", 10 h. 25, 11 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 50, 9 h. 50.

PRINCE. — "Médal for Henry", 11 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 40.

IMPERIAL. — "A Royal Scandal", 11 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 40.

SAINT-DENIS. — "Le jour se lève" et "Avec le sourire".

ARCADE. — "La Châtelaine", d'Alfred Capus. En matinée et en soirée.

HIS MAJESTY. — Le magicien Blackstone et sa troupe. En soirée à 8 h. 30.

LOUVE. — "Incendiaire Blonde", h. 15, 2 h. 45, 4 h. 20, 5 h. 50, 7 h. 25.

PALACE. — "Conflict", 11 h. 25, 2 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 50.

CAPITOL. — "Frisco", 10 h. 25, 11 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 50, 9 h. 50.

BEAUCHEN. — "Le signe de Zorro" et "Pack Up Your Troubles".

SANOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

EL MOROCCO. — Nouvelle revue. Deux spectacles.

CAVE ST-MICHEL. — Spectacle tous les soirs.

VISION LEIGH
Robert TAYLOR
LA VALLÉE DANS L'OMBRE
2^{ème} SEMAINE
ORPHEUM

BETTY HUTTON
ARTURO DE CORDOVA
INCENDIAIRE BLONDE
IN TECHNICOLOR
2^{ème} semaine
LUXE

DEUXIEME SEMAINE
YEARS SUSPENSE SENSATION
Bogart
ALEXIS SMITH
CONFLICT
PALACE

SUSANNA FOSTER
TURNER
ERISCO
SAL
MAINTENANT
CAPITOL

VERAL BERRY
DOUBLE EXPOSURE
MAINTENANT
PRINCE

DERNIER JOUR
Tallulah BANKHEAD
WILLIAM EYRE
"A ROYAL SCANDAL"
En plus
"TWO O'CLOCK COURAGE"
25^{ème} 30^{ème} 30^{ème}

A. Blante, prop.
LE ROI DU SPAGHETTI
American Spaghetti House
REPAS REGULIERS
Ouvert jour et nuit
64 EST. RUE STE-CATHERINE
Montréal
Tél. LA. 1547

ON ENTENDRA À LA RADIO...

P.M.
A 3 h. 33. — Les Chefs-d'œuvre de la musique. — CBF.
A 8 h. 20. — Rondo, concert sous la direction d'Hector Graton, avec Anna Malenfant, contralto. — CBF et CMB.
A 9 h. — Le Théâtre de Radio-Canada.

Horaires des émissions — Jeudi, 20 septembre 1945

CKAC	CBF	CBM	CFMF
7.00 Ouverture			Nouvelles
7.15 Déjeuner mus.			
7.30 Pot-pourri	Programme mus.	Programme mus.	
7.45 Oratorio			
8.00 Nouvelles	Radio-Journal	Radio-Journal	Nouvelles
8.15 Mat. mus.	Elevations mat.	Prière	Coffee Time
8.30	Pot-pourri	Fanfare	Top of the Morn.
8.45 Coffee Club	et nouvelles		Nouvelles
9.00 Nouvelles	Musique	Relais N.B.C.	Breakfast Club
9.15 Gen. Broad.			
9.30 Sans tambour...	Chansons	Classique	
9.45 Train de 9.45		Mus. en travail	
10.00 Piano	Sur nos ondes	Mus. militaire	Nouvelles
10.15 L'heure réc.	Bon appétit	Church in the...	
10.30 Stéréo	Vie de famille	Piano	Church in the...
10.45 Le cœur d'Alfred	G. Turanovic	Harmon	Listening post
11.00 Révéral.	Grande Soeur	Programme mus.	Morning Concert
11.15 Radio Ent.	Métairie (Rancour)	Soldier's Wife	
11.30 Gen. Broad.	Joyeux Troubadours	Love Linton	Women's World
11.45 L'heure enr.			
12.00 Nouvelles	Jeunesse Dorée	Nouvelles, B.C.	Midday Melodies
12.15 Progr. rural	Joyeux Troubadours	Soldier's wife	
12.30 Grande Soeur	Réveil rural	La ferme	Truth or Fiction
12.45 Radio-Théâtre			
1.00 Mus. ligane	Vue Principale	Nouvelles	Nouvelles
1.15	Nouvelles	Happy Gang	Cons. Bennett
1.30 La ménagère	Vers le soleil		Variétés
1.45 Met. lancov.		Radio-World	
2.00 Mélodies	Opéra	Big Sister	Nouvelles
2.15 Mélodie chanc.	Intermède	Intermède	Etbel and Albert
2.30 Un peu de tout	Chansonnettes	Concert	The Fitzgerald
2.45 Nouvelles			
3.00 Coffret mus.	Mail Hall	Woman of...	Concert
3.15		Pepper Young	Ladies be seated
3.30 Cinq-Potins	Bull, et chefs-d'œuvre de la...	Right to Happiness	Gay Nineties
3.45 Sing Along...			
4.00 Evén. soc.		Musique	Gick Berch
4.15 (CKAC) ce soir		Nouvelles	Time News
4.30 General Broad.	Comédie mus.	Mus. moderne	Diat. Service
4.45 Danny O'Neil	Récital	Réc. de chant	Hop Harrigan
5.00 Musique	Hist. de la mus.	Mus. classique	Terry and...
5.15 Pierre et...		Réc. de chant	Dick Tracy
5.30 Gen. Principals	Musique	Fam. Robinson	Mus. de danse
5.45 L'ami Zé.	Côte de la Bourée	Intermède	
6.00 Vie de Fam.	A Radio-Canada...	C.H.M., ce soir	Fashion
6.15 Coupe d'archets	Radio-Journal	Nouvelles	Nouvelles
6.30 Chansons	Actualité	Curtain Echoes	Sports
6.45 Nouvelles	Mus. ligane	Nouvelles, B.C.	Charlie Chan
7.00 Musique	Chanteur	Récital	Mus. for you
7.15 Radio-Théâtre	Métropole	Rhythmes	Orch. de danse
7.30 Mus. ligane	Rythme	2 piano	
7.45	Colette et Roland		
8.00 Service Time	Le mot. s.v.p.	Théâtre anglais	Twilight
8.15			
8.30 Harm. et pob.	Concert	Concert	America's Town
8.45			Meeting of the Air
9.00 Mus. ligane	Radio-théâtre	Musique-Hall	
9.15			
9.30 Concertos		Théâtre	Eight up and...
9.45			
10.00 Elery Queen	Radio-Journal	Nouvelles	One foot in Heaven...
10.15	Concert symph.	Concert-prom.	
10.30 D. Rochette			
10.45 Nouvelles			
11.00 Nouv. sport.	Onérettes	Nouvelles, B.C.	Best Sellers
11.15 Jojo Brooks	Mus. d'orch.	Relais de la R.B.C.	
11.30 Jojo Brooks	Orch. de C.B.R.	Orch. de C.B.R.	Mus. de danse
11.45			
12.00 NOUVELLES	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips



"Veux-tu bien cesser de te tracasser! L'absence des fourmis ne devrait pas te faire penser que la nourriture n'est pas normale."

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

inallées
On annonce les fiançailles de la Simone Renaud, fille de M. J.-H. Renaud, de Montréal, à M. J.-Jacques Daigle, fils de M. et de Mme R.-P. Daigle, de Montréal.

M. et Mme C.-E. Belzil, de Lévis, annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne-Aubert, sœur de section John Fry, A.F.C., à M. et de Mme J.-F. Fry, de Denmead, Hampshire, Angleterre.

habitantes
On mentionne parmi les défuntes de la paroisse anglaise, Mlle Denise Mongenais, fille de M. Adolphe Mongenais, de Lévis, et de Mme Mongenais, de Lévis; Mlle Monique Renaud, fille de M. et de Mme Renaud, de Lévis; Mlle Marguerite Renaud, fille de M. et de Mme Renaud, de Lévis; Mlle Gloria Just, fille de M. et de Mme J.-F. Just, de Westmount; Mlle Nancy Baldwin, fille de M. et de Mme J.-F. Baldwin, de Westmount; Mlle Gloria Just, fille de M. et de Mme J.-F. Just, de Westmount; Mlle Nancy Baldwin, fille de M. et de Mme J.-F. Baldwin, de Westmount.

prochains mariages
M. et Mme Timothy-M. Baker, de Verdun, font part du mariage de leur fille, Ellen, avec l'officier de réserve Russell Rexford Raynard, A.R.C., fils de M. et de Mme H. Raynard, de Yarmouth, N.-E. La bénédiction nuptiale sera donnée le samedi 22 septembre, à 9 h., en l'église St. Willibrod, de Verdun.

Le mariage de Mlle Pierrette Parenteau, fille de M. et de Mme J.-Henri Parenteau, de Montréal, avec le lieutenant Jean-Robert Boileau, de Longueuil, fils de M. et de Mme A. Boileau, de Longueuil, sera célébré le mardi 25 septembre, en l'église Sainte-Cécile.

En l'église St-Pierre Claver, samedi matin, le 22 septembre, sera célébré le mariage de Mlle Lucille Dupuis, fille de M. et de Mme Joseph Dupuis, avec M. Jean-Louis Saint-Pierre, fils de M. et de Mme Saint-Pierre, de Lévis.

Mesdemoiselles
En la cathédrale du Sacré-Coeur, de Bathurst, N.-B., le samedi 8 septembre, avait lieu le mariage de Mlle Anne-Elleen Mullins, fille de M. et de Mme B.-C. Mullins, avec M. Frank-E. Mesereau, fils de M. et de Mme Mesereau, de Bathurst. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à 10 h. par le révérend M. J. McKendry, de l'Université Saint-Thomas, de Chatham, N.-B., cousin de la mariée, qui dit aussi la messe, assisté de M. l'abbé Charles-J. Mesereau, frère de marié, comme acolyte. La mariée, accompagnée de son oncle, M. S.A. McKendry, portait une robe de crêpe bleu poudré, un grand chapeau d'autruche multicolore et un bouquet de boutons de roses roses.

Mme J.-V. Clinch, cousine de la mariée, dame d'honneur, portait une robe bleue marine avec empiècement de broderie blanche à l'encolure, un chapeau assorti et un bouquet de glaïeuls aux teintes variées. M. Claude Mesereau, frère de marié, était garçon d'honneur, tandis que Karl Mullins, R.C.N.V., cousin de marié, et le capitaine J.-V. Clinch, d'Ottawa, plaçaient les invités.

Après un déjeuner chez M. et Mme J.-P. Whelan, oncle et tante de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls et autres fleurs de saison, les nouveaux mariés partirent pour Montréal où ils ont fait un séjour à l'hôtel Mont-Royal et, de là, se rendirent à Québec pour passer quelque temps au Château Frontenac.

En l'église St-Gertrude de Montréal-Nord, samedi matin, a été béni, par M. l'abbé H. Chabot, curé,

Pousser à la roue...

Quel est donc le grand homme qui a déclaré que plus une idée est bête, plus facilement elle est exprimée et trouve de bons diables pour la gommer? Il a certainement dit cela en des termes plus académiques, mais le fond de sa pensée est bien celui-ci.

Actuellement, la grande question qui se pose est celle du rationnement de la viande. Ce qu'on peut en entendre de toutes les couleurs. Et le pire, c'est que la plupart des opinions ne résistent pas à l'examen.

"Pourquoi rationner la viande dit Madame Hun, (comme dans Hune-deux) puisqu'on nous assure qu'il y en a un considérable surplus!"

"C'est pour en envoyer aux Anglais dit Madame Deux... Comme si on ne leur en avait pas déjà assez envoyé, pendant la guerre, qu'on n'avait pas de bacon..."

"On nous dit ça, que c'est pour les peuples d'Europe, reprend Madame Trois, mais on s'en fiche des peuples d'Europe... Voir s'il y a besoin de se priver pour eux ces gens toujours en chienne!"

Ah! chères Mesdames Hun, Deux, Trois... Comme on aimerait voir faire comprendre, vous faire toucher la réalité du doigt, vous faire voir que la Commission des Prix a fait tant de beau travail qu'elle a réussi à éviter, au Canada, la terrible inflation, à tenir en respect le marché noir, à réaliser un système de répartition tellement bien fait que seuls, les malintentionnés, les souteurs d'opinion, les "gouailleurs" pour les appeler par leur nom ont été capables de s'en plaindre. La Commission des Prix est la meilleure amie du peuple canadien et rassurez-vous, elle ne me paie pas pour écrire cet article.

Avant la guerre nous étions déjà un peuple qui mangeait trop de viande, trop de beurre. Depuis la guerre la consommation de la viande a augmenté et peut-être avec elle, les maladies que cause l'abus de nourriture trop riche. Au seul point de vue de notre santé, à nous, à nous, nous seuls, ne pouvons-nous nous contenter de ce que nous allouons une répartition bien large?

Et puis le secours aux affamés d'Europe, c'est aussi, je vous assure, quelque chose qui existe, qui tient debout. Ce qu'il a pu s'en dire, s'en écrire de sottises!... Les correspondants de guerre ont fait ce qu'ils pouvaient, mais comment voulez-vous juger un pays que vous voyez pour la première fois? Quels points de comparaison avez-vous? Alors, nos braves journalistes improvisés (pour quelques uns du moins) vous racontent à pleines colonnes des histoires de "Gay Paris", de "Paris tu n'as pas changé mon vieux" toute la lyre!

Et comme ils sont sur les lieux, il fallait bien les croire. Hélas la réalité est tout autre. La vérité est dans les lettres écrites par les civils, par les militaires qui nous disent "Je suis obligé de refuser de beurrier le pain de mes enfants. Il faut que mes cent-vingt-cinq grammes (1-4 de livre) durent la semaine". "Nous n'avons droit qu'à cent trente grammes de viande avec os par semaine", etc. Et ce que j'avance, je peux le prouver.

Si vous savez (si tous ceux qui étaient, à l'heure actuelle de soulever la population contre le bon sens qui est le rationnement pouvaient aussi le savoir) comme tous ces peuples qui souffrent depuis SIX ANS comptent sur nous, comme ils tendent les bras vers nous, comme ils violent en nous des amis, des sauveurs, vous comprendriez. On n'a pas le droit, quand on est chrétien, quand on est humain, de laisser les autres à la portion congrue lorsqu'on nage soi-même dans l'abondance.

On ne rationne pas la viande parce qu'il n'y en a pas, Madame Hun, nous le savons, nous aussi qu'il y en a et même en surplus, mais parce que nous devons en envoyer aux autres. Ces envois nous créent un marché pour après la guerre, bonna Madame Deux, et si vous savez, chère Madame Trois comme la faim, comme la misère sont mauvaises conseillères.

Etes-vous bien certains, vous tous qui protestez contre le rationnement, très acceptable de la viande, que ce ne sont pas des agents provocateurs qui essaient ainsi de vous chauffer la tête? Croyez-vous qu'ils aient raison de tenter d'ôter de votre cœur la pitié? Et pensez-vous qu'ils disent tout cela sans intention de ruiner le prestige de l'organisation qui jusqu'ici leur a tenu la dragée haute et a empêché leurs petits trafics louches?

Ne vous laissez pas prendre. C'est la Commission des Prix, c'est le gouvernement qui ont raison. Les Canadiens ont si merveilleusement travaillé à la guerre, vont-ils maintenant s'apercevoir qu'il n'y a probablement pas de danger. Ils ont trop de bon sens pour cela et les bons agitateurs vont s'en rendre compte une fois de plus... à leur courtoisie honore.

Partager, c'est notre devoir. Pour sortir la voiture de l'ornière, ne faut-il pas, tous et d'un même élan, pousser à la roue?

Odette Oligny

le mariage de Mlle Rita Patry, fille de M. et de Mme Joseph Patry, avec M. Victor Carignan, fils de M. et de Mme Wilbrod Carignan, de Lévis, et d'une broche, cadeau de mariage. Parmi les invités venus du dehors citons: M. et Mme Elphège Patry, de Charny, et M. et Mme A. Judd, de St-Eustache.

Le colonel J. Price, de Québec, et son personnel de Hong-Kong, sont arrivés à Manille, jeudi soir dernier, d'après un cablogramme reçu du colonel J.-E. McKenna, commissaire de la Croix-Rouge canadienne en Extrême-Orient, par le colonel W. Leggat, M.C., président de la division provinciale de la Croix-Rouge canadienne.

Le colonel McKenna rapporte que le moral de ces militaires est bon et que l'on tente tous les efforts possibles pour hâter leur rapatriement.

Le Dr Nadeau, qui tient à son plan et le défend avec une franchise imperturbable, a cependant la largeur d'esprit voulue pour dire que même à Québec, on devrait élargir, en même temps que le sien, au moins un autre projet plus sérieux d'habitations.

Lorsque nous aurons appris à résoudre en cette province des problèmes sociaux essentiels comme celui du logement, nous serons peut-être plus heureux en politique, parce que nous aurons appris à parler et agir en tenant compte davantage des réalités de ce monde.

Chose que souhaite ardemment "l'Opinion Libre", car tout en mettant la politique au-dessous du social, elle ne méprise, certes, pas la science et l'art de gérer la chose publique, surtout quand celle-ci est en jeu, et s'élève au-dessus des calculs égoïstes engendrés par le choc des passions et des appétits plus ou moins mal dissimulés.

Le plan du Dr Nadeau mérite l'attention générale pour de multiples raisons. En miniature, tout dit la question du logement au point de vue social depuis vingt-cinq ans au moins. Il a visité les grandes entreprises sociales de l'ouest, au États-Unis et en Europe. Il a été directeur du logement pour la province durant quelques mois, pour l'exécution de la loi fédérale de 1920, et a quitté ce poste en dénonçant les méthodes les plus défectueuses de cette loi, les méthodes dont les résultats furent malheureux, tout le monde le sait, pour plusieurs municipalités, entre autres Québec.

De plus, le Dr Nadeau a une vaste compréhension. Il vise à l'établissement d'un véritable petit monde à Québec, où tout le monde, à Québec du moins, quand il explique son projet et qu'on lui pose des questions, il est facile de voir que le Dr Nadeau connaît à fond le sujet dont il parle, même s'il attend les événements qui lui échappent pour en préciser les ultimes détails.

Troisièrement, M. le Dr Nadeau a su gagner à son projet le parrainage de plusieurs hommes qui n'ont pas l'habitude de prêter leur nom à des entreprises conçues à la légère. Voici, en effet, les membres du Conseil d'administration: M. J.-Antonio Grenier, président; l'hon. juge Albert Rivest, l'hon. sénateur Vaillancourt et M. le Dr Charles Vézina, vice-présidents; M. M.-R. Kane, trésorier honoraire; le Dr Emile Nadeau, administrateur général; M. René Nadeau, secrétaire général; l'hon. juge Noël Bellenau, M. Sylvio Brassard, M. Valmore-A. de Billy et M. A.-B. Normandin.

Quatrièmement, le plan Nadeau constitue l'un des meilleurs moyens à la disposition de la Province



M. et Mme Jean Martelle Lescauffeur du mariage à été béni samedi matin, dans l'intimité, en l'église St-Viateur d'Outremont, par le R. P. Irénée Lavallée, c.s.v., curé. Avant son mariage, Mme Lescauffeur était Mlle Maria-Nona Robinson. (La Photographie LA ROSE).

Entre Canadiens de bonne volonté

Une des oeuvres sociales les plus urgentes: le logement

par Eugène L'Heureux

Assurément, il n'est pas d'oeuvres sociales plus urgentes que celle qui s'agit des logements humains conformément à leur primauté sur le reste de la création.

Notre pays est en retard comme les autres sur ce point. Et notre province, il faut le reconnaître, ne mérite pas le premier prix.

Nos lecteurs des différentes parties de la province trouveront certainement très intéressant un projet de banlieue-jardin que l'on vient de lancer dans la Vieille Capitale et dont il a déjà été question sous la présente rubrique.

Bien que "l'Opinion Libre" ait son siège social à Québec, elle a gardé bien de concentrer son attention et celle de ses lecteurs uniquement sur la vie québécoise. S'il en est qui comptent sur "l'Opinion Libre" pour cultiver l'esprit de clocher au détriment des vues générales, ils vont attendre longtemps.

Le projet de banlieue-jardin exposé jeudi soir par M. le Dr Emile Nadeau devant un auditoire imposant par le nombre et la qualité nous semble répondre à l'un des grands besoins sociaux de l'heure non seulement à Québec, mais à Montréal, à Sherbrooke, aux Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Hull et dans toutes les régions industrielles de la province comme du pays.

C'est pourquoi nous croyons servir notre Province, en causant un peu longuement du projet Nadeau.

Si le peuple du Québec, guidé de ce côté par toutes ses élites, peut passionner un peu moins la politique et beaucoup plus pour les grandes oeuvres sociales, des projets comme celui du Docteur Emile Nadeau, avec toutes les nuances et les diverses proportions que l'on voudra y mettre, ne pourront échoir par dizaines dans notre province.

Le Dr Nadeau, qui tient à son plan et le défend avec une franchise imperturbable, a cependant la largeur d'esprit voulue pour dire que même à Québec, on devrait élargir, en même temps que le sien, au moins un autre projet plus sérieux d'habitations.

Lorsque nous aurons appris à résoudre en cette province des problèmes sociaux essentiels comme celui du logement, nous serons peut-être plus heureux en politique, parce que nous aurons appris à parler et agir en tenant compte davantage des réalités de ce monde.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 116 à 122 inclusivement.
CONFITURES. — Coupons 33 à 37 inclusivement et coupons P-1 à P-17 inclusivement.
SUCRE. — Coupons 46 à 64 inclusivement.
VIANDE. — Coupons M-1 à 3 inclusivement.

LE COURRIER D' DETTE

On ne peut pas servir deux maîtres...

Q.—Vous avez déjà dit que l'homme est une mécanique bien compliquée. Mais la femme alors? Voici mon histoire, vous allez en juger. Je me suis marié à vingt-quatre ans. J'étais à peine au seuil de ma carrière. Je n'étais pas riche mais j'avais les plus grands espoirs et le travail ne me faisait pas peur. J'avais une épouse jeune et toute ma vie, j'ai fait de mon mieux pour lui plaire. Elle aimait l'argent et tout ce qu'il donne. Pendant des années, j'ai travaillé d'arrache-pied pour lui donner tout ce qu'elle désirait: une maison luxueusement meublée, des bijoux, des fourrures, sa propre voiture, des voyages, etc. Plus j'allais, plus elle était exigeante. Je travaillais trop pour l'accompagner dans ses plaisirs coûteux, et comme elle était très prodigue de l'argent que je lui donnais, elle avait beaucoup d'amis des deux sexes. Il est arrivé ce que vous devinez et quand je lui en ai fait le reproche, elle m'a répondu que je n'avais pas à m'en plaindre, que je préférais mes affaires à elle et que les hommes qui négligent leur femme pour leur bureau et leurs ambitions sont récompensés comme ils le méritent lorsque leur front se couvre de ramures. La malheureuse n'avait pas compris que ce n'est que pour elle que je travaillais. A présent, je suis séparé, je lui paie pension, mais ma vie n'a plus de sens. La femme n'est-elle pas une drôle de mécanique?

Laurent XVII

R.—Quand j'ai dit "l'homme" je pensais évidemment au terme générique, "celui qui embrasse la femme". Nous sommes tous, plus ou moins, des drôles de mécaniques. Il faut bien l'avouer. Votre histoire, où je n'ai presque rien retranché est vraiment intéressante.

Essays de l'analyse. En principe, quand vous vous êtes marié, à 24 ans, vous savez ce que vous faites. Qui avez-vous choisi? Une jeune fille solide, capable de répondre à vos légitimes aspirations, une compagne qui soit en même temps une collaboratrice et tout toujours avec vous dans le malheur comme dans le bien-être? Non. Vous avez pris une poupée, jolie, charmante, coquette, légère, "aimant l'argent et ce qu'il donne" c'est-à-dire, dans votre cas, une sorte de gold digger légère.

Vous l'aimiez éperdument et, pour elle vous étiez mis à travailler comme jadis Napoléon faisait des conquêtes et asservissait des peuples. Comme Napoléon vous avez été trompé parce que la sorte de femme que vous avez choisie, l'un et l'autre est la moins intéressante, la plus frivole, la plus dangereuse.

Votre femme vous a reproché de ne pas assez vous occuper d'elle. Vous voyez bien qu'elle n'a jamais rien compris à votre dévouement. On ne peut pas servir deux maîtres. Pour vous, c'était, ou être l'homme d'affaires ou être le compagnon de votre femme. L'un devait, évidemment, annuler l'autre du moins jusqu'à un certain point. Mais qui sait? Vous auriez peut-être eu la meilleure part, si au lieu de vouloir servir votre femme d'argent, de bijoux, de colifichets coûteux, vous aviez été pour elle le mari dont elle rêvait, c'est-à-dire le maître.

Il y a vraiment des femmes qu'il ne faut pas laisser à elles-mêmes. Elles sont plus jeunes que des enfants, même longtemps après l'âge de raison. Ce sont d'éternelles mineurs, et le mari, qui les aime et les laisse en même temps la bride sur le cou leur rend un bien mauvais service. C'est vous qui auriez dû, chez vous dicter toutes choses. On vous aurait obéi parce qu'on vous aurait admiré. Cette petite femme sans force de résistance contre les tentations, affolée par son oisiveté, ses fréquentations d'hommes sans intérêt mais beaux parleurs, de femmes comme elle elle-même, et incapable de nouer deux idées et de parler d'autre chose que de mode ou de cocktails devait être toute perdue dans la vie. Elle aurait dû pouvoir compter sur vous. Vous auriez dû être pour elle autre chose que le pourvoyeur d'argent et le pil auriez été pris à jamais, dès le début de votre mariage vous auriez mis avec elle les choses au point.

Je ne donnerais pas ce conseil au mari d'une femme forte et équilibrée, mais c'est celui qui convient à l'époux d'une femme à cervelle d'oiseau. Puisque vous êtes séparé, il est difficile de repartir sur un autre pied, à moins que vous ne le vouliez tous les deux. Ce serait peut-être à souhaiter puisque vous dites que maintenant votre vie n'a plus de sens.

Si vous faites près de votre femme des travaux d'approche, ne commettez pas l'erreur, trois fois néfaste de lui laisser voir qu'elle vous est indispensable et que vous ne révez que de la voir à votre foyer. Vous pourriez, la pauvre, faire ses tristes caprices. Repartez avec elle du bon pied. Elle est vieille, vous aussi, vous devez être capable tous deux de mieux comprendre la vie qu'à vingt ans. La mécanique s'est tellement perfectionnée depuis quelque temps...

Q.—Que pensez-vous d'une personne s'établissant bien choisie, la terre sonne qui se dit bonne catholique, bonne et les bâtiments habitables, et ne cesse de dire du mal de ses voisins, qui part de tout et ne voit pas ses ragots et ses potins.

Eliane

R.—Je pense que cette personne connaît bien mal sa religion, voilà tout.

Q.—Mon mari a été pendant trois ans outre-mer. Il a fait la campagne d'Italie et il a appris à manger toutes sortes de plats exotiques, bien que maintenant, ma cuisine lui parait fade. Je veux lui plaire, donnez-moi un conseil.

Q.—Avec un capital de \$25,000 dollars, un jeune couple actif et énergique peut-il s'établir sur une terre et gagner largement sa vie?

Etranger

R.—Ce capital permet un bon commencement surtout si l'on sait le faire fructifier, si l'on obtient la somme de \$15,000,000 qui lui revient de droit sur le montant de \$50,000,000 mis par le gouvernement fédéral à la disposition des organisations similaires d'habitations familiales dans le pays.

Cinquement, loger mieux nos familles, surtout nos familles nombreuses et pauvres, voilà une des oeuvres sociales et nationales les plus pressantes et nul ne saurait imaginer contre le chômage d'après-guerre un meilleur préventif que la réalisation de vastes plans d'habitations.

Nous continuerons demain à traiter le sujet.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 35 Avenue de Salaberry, Québec.)

Robe de base

Bélizier — 22 mars au 20 avril — Cette journée d'annonces de vous en conséquence plus prudent qu'à l'ordinaire dans toutes vos entreprises.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Les circonstances sembleront meilleures qu'elles ne le sont en réalité. Vous aurez aussi à déjouer que très lentement et en toute sécurité.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — La patience et l'indulgence envers autrui sont très importantes dans votre ligne de conduite, aujourd'hui. Prenez aussi la détention nécessaire.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Les perspectives semblent douteuses, aujourd'hui. Vous pourrez tout de même éviter bien des ennuis en surveillant votre santé.

Libra — 24 juillet au 23 août — Si vous savez faire preuve de sens pratique en ce qui regarde l'amélioration possible de vos finances, les résultats dépasseront vos espérances.

Scorpion — 24 août au 22 septembre — Des influences contraires tenteront peut-être de modifier vos projets. Étudiez bien la situation avant de changer quoi que ce soit.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre — Évitez les discussions et les signes sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine:

Vierge — 23 août au 22 septembre — Évitez les discussions et ne faites pas de risques inutiles. Faites preuve de patience et de sagesse.

Balanse — 23 septembre au 22 octobre — Les questions de santé et de travail demandent une attention particulière à cette époque. Évitez une trop grande rapidité d'action.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier — Gardez-vous de prendre des risques, notamment si vous avez affaire à des affaires d'importance. Vos affaires demandent une attention particulière à cette époque.

Q.—Que pensez-vous des jeunes filles canadiennes qui épousent des hommes de couleur?

R.—Je ne sais pas si vous vissez quelque chose en particulier mais je vous répondrai simplement ceci: pendant six ans on s'est battu pour nos libertés. C'est la seule réponse que je puisse raisonnablement vous faire.

Q.—J'ai eu les fièvres et j'ai les cheveux courts. Pouvez-vous me donner une recette pour les cheveux.

Ignorante.

R.—Surtout après une maladie, il vaut mieux laisser les cheveux repousser tranquillement. Profitez-en pour les bien soigner en les brossant tous les jours, et en les lavant tous les quinze jours.

Quand vous écrivez...

À Odette, avec soin d'adresser votre enveloppe comme suit: Le Courrier d'Odette.

"Le Canada" 33 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.



No 9022
Adorable petit costume pour votre gamin qui débute à l'école. La culotte est facile à confectionner en lainage ou en corduroy; blouse en cotonnade. Le patron comprend aussi une version de salopette pratiques pour le jeu. Ce patron numéro 9022 est établi dans les grandeurs 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8 et 10 ans. La grandeur 6 requiert pour la culotte, 3 1/2 de verge en tissu de 54 pouces; la blouse, 1 verge en tissu de 35 pouces.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'indiquer la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste. À défaut d'indiquer clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

BATTLE, Sussex, Angleterre. (C. P.) — Comme offrande de remerciement pour la victoire dans la bataille de Grande-Bretagne, le colonel T. B. Horslow a présenté au conseil du district rural de Battle, dont il est membre, huit acres de terrain dominant la campagne au-dessus de laquelle de nombreux deux avions ont été livrés.

Jennes Filles!

souffrez-vous de tension nerveuse

"CERTAINS JOURS" de Maki

Des fonctions périodiques douloureuses vous rendent-elles nerveuses ou agitées — peut-être anxieuses ou maussades, fatiguées ou épuisées?

Alors ne tardez pas à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est un des remèdes les plus efficaces pour soulager de tels symptômes.

Le Composé Pinkham est ce qu'on nomme un sédatif utérin, parce qu'il exerce un effet calmant sur l'un des principaux organes de la femme. Le Composé Pinkham AIDE LA NATURE! Achetez-en aujourd'hui! Suivez les instructions données sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham's COMPOSÉ VÉGÉTAL

Les appétits peuvent être de nouveau satisfaits

Produits de Tomates HEINZ

Nouvelle mise en conserve de 1945 — avec la saveur délicieuse de la crème de la récolte.

Robe de base

Les appétits peuvent être de nouveau satisfaits

Produits de Tomates HEINZ

Nouvelle mise en conserve de 1945 — avec la saveur délicieuse de la crème de la récolte.

Robe de base

Les appétits peuvent être de nouveau satisfaits

Produits de Tomates HEINZ

Nouvelle mise en conserve de 1945 — avec la saveur délicieuse de la crème de la récolte.

Robe de base

Les appétits peuvent être de nouveau satisfaits

Produits de Tomates HEINZ

Nouvelle mise en conserve de 1945 — avec la saveur délicieuse de la crème de la récolte.

Robe de base

Une vente de H. R.

de

Sacs à Main de Cuir Importé

Antérieurement 16.50

à 8.75

Antérieurement 19.50

à 9.75

Antérieurement 22.50

à 12.75

A cette époque où le bon cuir est précieux... une vente de ce genre est extraordinaire! La raison en est... que ces sacs qui restent des importations (de H.R.) sont de teintes brunes variées... peu de porc rouille, cuir à selle naturel et peu de chèvre brun foncé. De beaux grands sacs, chacun d'entre eux!

HOLT RENFREW — SHERBROOKE ET LA MONTAGNE

Antérieurement 16.50

à 8.75

Antérieurement 19.50

à 9.75

Antérieurement 22.50

à 12.75

A cette époque où le bon cuir est précieux... une vente de ce genre est extraordinaire! La raison en est... que ces sacs qui restent des importations (de H.R.) sont de teintes brunes variées... peu de porc rouille, cuir à selle naturel et peu de chèvre brun foncé. De beaux grands sacs, chacun d'entre eux!

HOLT RENFREW — SHERBROOKE ET LA MONTAGNE

Antérieurement 16.50

à 8.75

Antérieurement 19.50

Le coin des écoliers

Tous droits réservés

REFLEXION

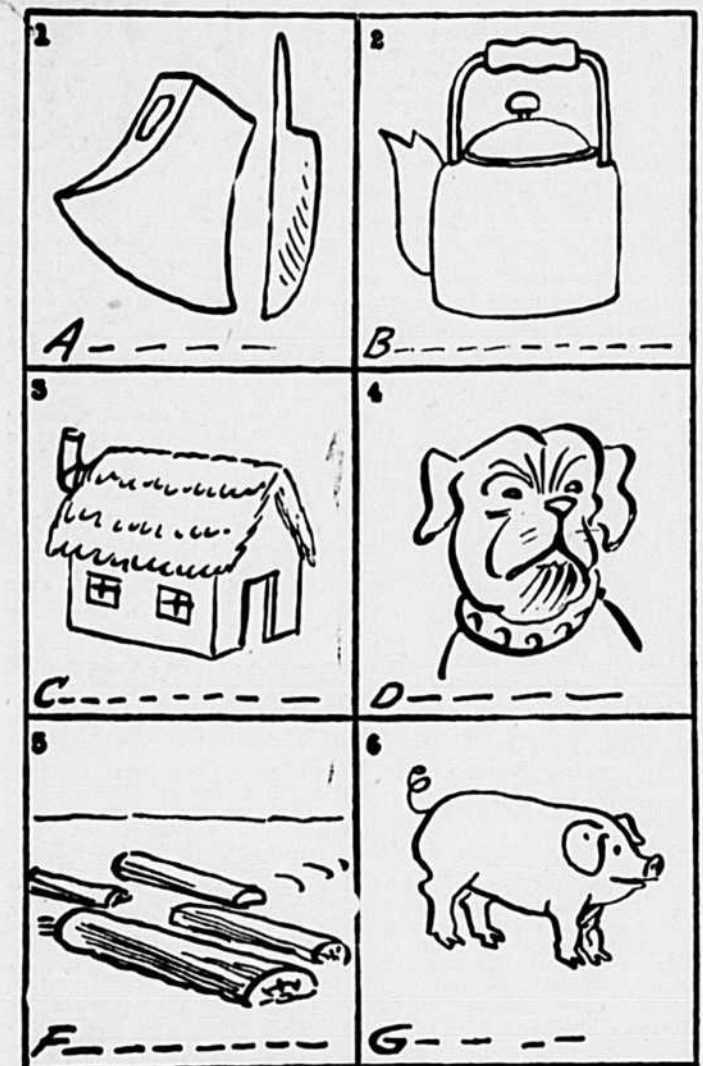
"Etre apôtre c'est répandre la vérité dont on vit. C'est enrichir en la distribuant. C'est, en convainquant, venir plus convaincu."

F. Hébrard

CASSE-TÊTE No 408

DEFINITIONS

- 1—For combiné avec d'autres ingrédients et devenu très dur par la trempe.
- 2—Vase pour faire bouillir l'eau.
- 3—Petite maison couverte de chaume.
- 4—Chien de garde, à grosse tête à museau aplati.
- 5—Transport du bois sur l'eau.
- 6—Un petit cochon.



SOLUTIONS DU CASSE-TÊTE No. 407

- 1—Archer. 2—Briquetier. 3—Dévotion. 4—Herd. 5—Essuie-glace. 6—Chamade.



Votre opinion S. V. P.

- 1—Un virtuose est: a) celui qui a de grands talents pour la musique. b) celui qui a beaucoup de vertus. c) celui qui perçoit par des communications surnaturelles.
- 2—Le xérus est: a) un papillon nocturne jaune. b) un mammifère appelé aussi "rat palmiste". c) un vin d'Espagne très estimé.
- 3—La tartre est: a) une pâtisserie plate dans laquelle on met des fruits. b) un mammifère édenté habitant l'Amérique du Sud. c) un sédiment de couleur jaunâtre, qui se dépose autour des dents.
- 4—L'acétone est: a) un liquide incolore, inflammable qui se forme lorsqu'on distille un acétate. b) un vinaigre médical préparé par distillation. c) un acier très dur et résistant.
- 5—Un brandon est: a) un flambeau de paille tortillée. b) une préparation de morue à la provençale. c) une bassine remplie de braises de charbons ardents.
- 6—Le calicot est: a) une toile de coton. b) une fleur rouge c) un minéral qu'on extrait au Pérou.
- 7—Un cilice est: a) de la terre glaise. b) un instrument qui sert à épiler les cils. c) une ceinture de crin qu'on porte sur la chair par mortification.
- 8—Une dent-de-lion est: a) une dent du lion. b) le nom vulgaire du pissenlit. c) un ciseau qu'emploie le sculpteur.
- 9—Un dillettante est: a) un amateur passionné de la musique. b) une personne qui diffère d'opinion. c) un indifférent en tout.
- 10—Une escalope est: a) une escalade de courte durée. b) un genre de crustacés. c) une petite tranche mince de viande ou de poisson.

VOIR: "JE REPONDS" EN PAGE 9.

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHÉ, la Nuit

Mettez dans chaque narine du Va-tro-nol 3 fois, (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VA-TRO-NOL

Une soirée dansante chez les fonctionnaires municipaux, le vingt-neuf

L'Association des Fonctionnaires Municipaux Inc. tiendra une soirée dansante au chalet du parc Laurier samedi de la semaine prochaine. Cette soirée donnée pour marquer les succès des champions de la ligue de ballie molle de l'Association sera sous la présidence d'honneur de M. René Contant. Il y aura danse, musique, chant, gouter et surprises.

NOUILLES AUX ŒUFS CATELLI

UNE PÂTE ALIMENTAIRE SUPÉRIEURE

EMPAQUETÉES ET SCELLÉES POUR VOTRE PROTECTION

BOBBY SOX

par Marty Links



"Je serai contente de retourner à la ville, où l'on entend des sifflements autres que ceux des oiseaux!"

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

HORIZONTALEMENT

- 1—Maladie qui fait jaunir les feuilles de la vigne. — Arrondissement de Dieppe.
- 2—Action de réunir. — Douze mois.
- 3—Ce qui est dû à quelqu'un. — Pacha de Janina.
- 4—Usages. — Aventurier anglais né à Oakham.
- 5—Disposé en anneaux. — Syndicat de spéculateurs.
- 6—Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil. — En quel endroit.
- 7—Prince troyen. — Titre d'un souverain.
- 8—Chef-lieu du département des Hautes-Alpes. — Symbole chimique du cuivre. — Chemin de halage.
- 9—Défunte depuis peu. — Nom vulgaire des labran.

VERTICALEMENT

- 1—Impureté du corps.
- 2—Ville d'Espagne. — Qui a de l'ordre.
- 3—Pronom personnel. — Petit de la brebis.
- 4—Nom scientifique de l'océlot. — Genre d'insectes dévorants.
- 5—Inflammation des synoviales du poignet. — Mancho adapté au piano à laver.
- 6—Librement. — Poète comique latin.

- 7—Dans. — Toute personne choisie par l'élection. — Arrondissement de Dieppe.
- 8—Nom que l'on donne aux deux bienfaiteurs de la mythologie Scandinave.
- 9—Durillon. — Ville de la Russie de l'Europe.
- 10—Donc de vie. — Faire usage, se servir.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Bridge-Contrat

Coup de fin de partie

Ce coup est le favori des experts. Son but est de forcer l'adversaire à faire le Déclarant à faire un contrat qui permettra d'accomplir un contrat autrement perdu.

Donneur: Sud. Tous vulnérables.

♠	DK763	♠	102
♥	87	♥	10432
♦	87	♦	742
♣	87	♣	863
♠	87	♠	87
♥	87	♥	87
♦	87	♦	87
♣	87	♣	87

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1	1	1	1
2	2	2	2
3	3	3	3
4	4	4	4
5	5	5	5
6	6	6	6
7	7	7	7
8	8	8	8
9	9	9	9
10	10	10	10

Ouest entame de la Dame de carreau. Le contrat final est risqué en raison d'un seul arrêt au jeu de Sud pour la couleur des adversaires, mais l'annonce à pique du partenaire est encourageante et le suit à deux sans-out sert plutôt à indiquer la force générale de la main, plutôt qu'une intention de vouloir jouer le contrat final à sans-out. Nord détiend un second arrêt à carreau et croyant que ceci permettra à Sud d'arracher les levées nécessaires pour la manche, continue jusqu'à trois sans-out.

La première levée est gagnée avec le Roi du roi et les trèfles sont attaqués. Est gagne la deuxième manche et retourne carreau, affirmant ceux qui restent à Ouest. Le Déclarant encaisse maintenant quatre levées de trèfles et Ouest doit trouver quatre cartes pour défaire. Il a déjà abandonné un pique et il fournit deux cœurs, un autre pique, puis un carreau.

Montréalais libérés

OTTAWA, (C. P.) — La neuvième liste officielle de prisonniers canadiens libérés de camps de concentration japonais, émise par les quartiers-généraux de la défense nationale, donne le nom de deux Montréalais. Cette liste contient le nom de 84 Canadiens, ce qui établit le total à 400, le nombre des Canadiens libérés des camps japonais. Les Montréalais mentionnés sur la neuvième liste sont: John Lebel, fusilier, E30105, dont la sœur, Mme Charles Nadeau, habite à 10022, avenue Delormier, Saint-Alexandre, et Murray McColm, fusilier, E30714, dont le père M. Charles McColm, habite à 5105 avenue Verdun, Verdun.

Les castors sont encore beaucoup plus utiles pour la conservation de l'eau que pour leur fourrure.

UN MARI POUR LA FRIME

par WILLIAMSON

Adaptation de Louis d'ARVERS

No 47 27 septembre 1945

(Suite)

Les cils bougèrent légèrement. Il était encore là. Il la regardait d'immuablement.

Mais tant de subtilités avaient été vainues. Les cils se refermèrent sans qu'elle ait pu voir son visage. Bientôt elle entendit un léger, presque insensible bruit, et elle le vit disparaître.

Garth entra dans le sombre coin de sa chambre, mais un éblouissement restait en lui. Ses yeux gardaient l'image de la femme délicieuse qui était la sienne et qu'il avait tant de peine à conquérir.

Mais il se domina et s'étendit de nouveau sur le divan trop court pour ses longues jambes.

Il avait enlevé son col, sa cravate et son habit et revêtu une robe de chambre très moderne qu'un vendeur hautement qualifié chez un tailleur renommé, avait forcé de prendre comme étant "la chose à porter". Zélie aurait probablement approuvé. Mais lui pensait qu'il aurait pu se faire ainsi vêtu figurer dans un ballet russe.

Minutes et heures passèrent sans qu'il sentît la plus légère somnolence. Le fond de lumière sur le plafond au-dessus de la lampe de la chambre semblait une faible lune dans un ciel crépusculaire. L'hypnotisme, à la fin cependant, le sommeil le prit, et, dans sa hâte de voler à son secours, il roula du divan sur le plancher.

L'ALBUM

Le lendemain Garth reçut un télégramme l'appelant d'urgence au grand Canyon pour quelque travail à "Vision de Rêve" qui ne pouvait être terminé sans son avis.

Maryse comprit qu'il était en voyé à lui-même le message et lui fut reconnaissant. Ce départ sauvait la situation.

Garth devait être absent deux jours.

Il reviendrait en voyageant la nuit pour gagner du temps, et, après avoir donné quelques heures à sa mère adoptive, il emmènerait sa femme et Céline au grand Canyon.

Voilà les circonstances, c'était un excellent arrangement. Maryse n'aurait pu espérer mieux et le lui fit comprendre par un léger serrement de main, alors qu'il prenait congé d'elle et de sa mère.

Certes Maryse se croyait tenue de penser que c'était un sacrifice qu'elle lui faisait en restant dans sa maison encore qu'elle y fût traitée le mieux du monde et que lui, lui-même, ne profitât pas de la circonstance pour abuser de son pouvoir.

Tout de même elle voulait pen-

ser qu'elle éprouvait un sentiment de délivrance dès qu'il fut parti. Bien entendu elle ne devait pas témoigner de ce sentiment devant son hôte qui en serait choqué et peiné.

L'excellente femme, la croyant attirée par l'absence de son mari, s'efforça de la distraire par tous les moyens en son pouvoir.

Comme la pluie les retenait au logis, après le déjeuner, elle alla prendre sur une table un gros album.

— Allez-y, vous voyez toutes les photographies de John depuis son enfance? J'ai aussi toutes les lettres qu'il m'a écrites au front. Elles sont intéressantes, je vous les prêterai. Mais tout d'abord regardons ensemble l'album, je vous l'expliquerai.

Maryse ne pouvait que se déclarer charmée.

Au fond, elle se dit qu'elle devait avoir une nature bien plus angélique qu'elle ne l'aurait cru, car elle ne montra pas trace d'ennui. Elle se pencha sur l'album et vit, au verso de la première page, une photographie d'elle-même en maillot de bain, comme les rubans qui laient les lettres des admirateurs de la jeune artiste.

Avec un air de circonstance, la vieille dame s'assit et ouvrit l'album sur ses genoux, croyant sincèrement que la femme de Garth était impatiente de voir et d'entendre ce qu'il le concernait.

— Asseyez-vous près de moi, gentille petite amie, dit-elle.

— La, c'est parfait, maintenant, nous sommes confortables.

Regardez cette petite photographie, c'est la première que j'ai de lui. Vous connaissez l'histoire? — Non, non, avoua Maryse.

Elle aurait pu aisément faire une réponse plus évasive, mais si étonnant que cela lui parût, elle éprouvait le désir de connaître cette histoire.

— Racontez-la-moi... dit-elle.

— Il ne vous l'a pas dite? Jamais parlé de son père, dont il est si fier? C'est en se souvenant de son père qu'il est parti bruyamment pour la guerre, je l'ai toujours supposé.

— Nous n'avons pas encore eu beaucoup de temps, plaida Maryse. Elle regardait attentivement un petit garçon de cinq ou six ans, avec des yeux sans peur, qui devaient devenir les yeux du lion.

— Je dois vous dire que son père était Anglais, commença la douce voix.

— Vraiment? Il me semblait avoir entendu dire qu'il était du Yorkshire? — Non, il était Anglais et officier — un vrai gentleman, on peut le dire — Mais il a épousé une jeune fille du Yorkshire, c'est ce qui vous a induit en erreur.

Il était très épris d'elle, bien que toujours un peu distrait par ses inventions et occupé de ses expériences. Quand John commença de trotter dans la maison, son père eut un accident en travaillant à un explosif qu'il voulait offrir à l'armée. Il eut un bras cassé et la vue affaiblie. Il dut quitter l'armée et devint un simple soldat. Maryse n'avait pas été reçue "en service commandé", il ne reçut aucune pension.

— Les blessures de son mari, l'inquiétude de l'avenir étaient une dure épreuve pour la jeune femme, qui attendait un second bébé. Ce lui-ci vint au monde avant terme et sa mère mourut en même temps que lui.

(A suivre)

Chaque fois que vous avez soif!



Quand les jeunes ont soif, ils veulent un breuvage sain... le meilleur — donc le CANADA DRY! C'est là le rafraîchissement pétillant à son mieux. La merveilleuse saveur du CANADA DRY froid déaltère en un clin d'oeil. Jeunes et vieux — tout le monde aime son goût incomparable.

CANADA DRY

Le champagne des ginger ales



TOUT COMME UN BAR POUR GLACES CHEZ VOUS! Vous pouvez préparer une infinie variété de délicieux breuvages à la maison quand vous avez de l'EAU GAZEUSE Canada Dry. Fruitades, ice cream sodas, etc. Ils pétillent tous comme ceux du restaurant quand vous les préparez avec ce soda parfait. Servez-les bien frappés.

Le club soda qui se vend le plus dans le monde entier

LES BERLURONS — Autre erreur, Zéphyr!



CLAIRE VOYANTE — On fait connaissance



par Carl Grubert



par Carl Grubert



ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Autres complications



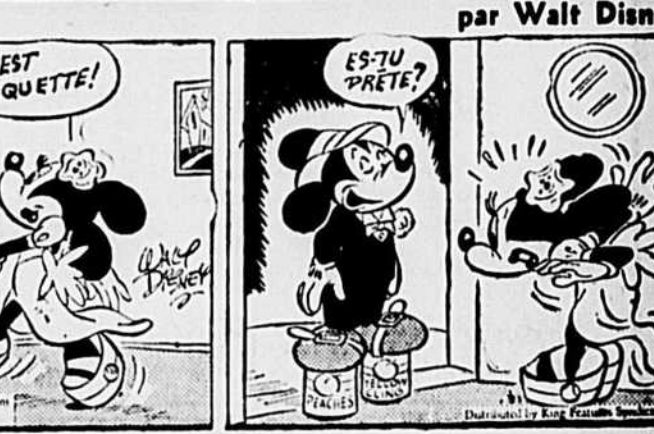
par Milburn Rosser



LA SOURIS MIQUETTE — "A malin, malin et demi"



par Walt Disney



Arthur Vinet et Gaspard Crépén nous ont annoncé qu'on verrait en lice des chevaux du Québec ainsi que des chevaux de Cornwall, Ont., et des chevaux de Malone et Massena. N.-Y. L'action ne devrait donc pas manquer dimanche au terrain de l'Exposition. On nous a déclaré enfin qu'il se pourrait fort bien qu'il y ait dispute d'un match entre deux chevaux bien populaires Valleyfield.

Le répondeur.

Votre opinion

S. V. P.

- 1—Celui qui a de grands talents pour la musique.
- 2—Un mammifère appelé aussi "rat palmiste".
- 3—Un sédiment de couleur jaunâtre qui se dépose autour des dents.
- 4—Un liquide incolore, inflammable etc.
- 5—Un flambeau de paille tortillée.
- 6—Une toile de coton.
- 7—Une ceinture de crin qu'on porte sur la chair par mortification.
- 8—Le nom vulgaire du pissenlit.
- 9—Un amateur passionné de la musique.
- 10—Une petite tranche mince de viande ou du poisson.

DEUXIEME COURSE

Rusty Gold	12.10	6.70
Drummet		6.60
Half Grand		P. 1
T. Sullivan, R. Hartwick, P. 1		

millard.

Ont aussi couru: Flying Torpedo, Lithograph, Stippler, Khamser, Fly, Markable, Veldin, Hlk, Dean La Belle, Firlight Trace.

—Field

PAILL DOUBLE: Fly Whisk
Rusty Gold ont payé \$66.70.

TROISIEME COURSE

Zo Zo	9.20	4.20
Johnnie Elmer		4.50
Mirc-la K		P. 2
T. Sullivan, R. Hartwick, P. 1		

millard.

Ont aussi couru: Trim Stepp, Pie Out, Alabama Boy, Bold Lu.

QUATRIEME COURSE

John Sabo	21.80	7.00
J. L. Moore		3.20
Hogle		P. 6
T. Sullivan, P. Wirth, J. R. Layton		

Ont aussi couru: Panna Tapp, Sira Mou, Bright Steel, Centre Rip.

CINQUIEME COURSE

Mary Landis	3.10	2.90
Royal Red		8.90
Monomiller		P. 3
J. R. Layton, P. Keiper, P. Wirth		

Ont aussi couru: Good Good, The Rolfe, Alrpan.

SIXIEME COURSE

Proy Plane	27.20	14.10
Memphis		15.40
Velvet Heels		P. 1
J. Adams, P. Keiper, P. Remillard		

Ont aussi couru: Talk Over, W. Chance, Libyan Star, (Top Beat), Fly, Flying, Vestibula, Alagn, Caim Port, Stealthy.

—Field.

Velvet Heels. 1
D. Adams, P. Kelper, P. Remilla
Ont aussi couru: fTalk Over, W
Chance, Libyan Star, fTop Be
fTry Flying, Vestibula, Alagn
fCalm Port, Stealthy.
f—Field.

NTRIBUTION DE LA BRASSERIE MOLES

Le contrôle des prix

333 et de venir de St-Laurent, coupable de
délégué que celui-ci se fit ordonner de
nances de guerre s'il est
avec une amende de \$500.
bunual tint compte des déclarations
de M. René Dumas, hier. La t
cat de la défection de \$500
plus que suffisant d'autant
que l'on a négigé d'établir un
maximum de la production
De plus, le gouvernemen
ment fédéral a réquisitionné
pour la production de la
pour la production de la

présentés à Ottawa, offrant à la Commission des prix d'acheter sa viande du gouvernement si ce dernier voulait se la procurer lui-même. La Commission a reconnu qu'il s'agissait d'une situation sans issue et a recommandé aux marchands de gros de fermer leurs portes."

St. Morris, de la maison Morrion Fisking, 188, rue St-Hubert, et le marchand G. L. Son, 1208, rue Green, coupables de vente de pommes de terre à un prix prohibitif, écopaient chacun d'une amende de \$200 et des frais, hier, devant le juge chativavau Perrault. Me Fabio Monet, ci-dessus, représentait la poursuite.

David Miller, de la maison Miller Dress Mfr Co, 460 ouest, rue Ste Catherine, payait, lui aussi, une amende de 100 francs, pour vente de robes à prix trop élevés.

A. Duplessis, 7150, rue Henri-Dupuis,
Julien, épicier coupable de vente de
de conserven à prix illégal, payables.
Une amende de \$13 et les frais.

Le juge René Thibierge a imposé

**AVIS DE DEMANDE
DE DIVORCE**

AVIS est par les présentes donné que EDGAR LUCAS GRAHAM, d

dans les forces permanentes canadiennes de Sa Majesté, actuellement en service outre-mer, fera une demande au Parlement du Canada au cours de la prochaine session au d

NE BRICKLE GRAHAM, de la
cité de Verdun, district de Mon-
tréal, province de Québec, fille d'
table, pour cause d'adultère.

**GREELMAN, EDMISON
& WALSH,**
Procureurs du demandeur,
215 ouest, rue St-Jacques,

**AVIS DONNÉ DEMANDE
DE DIVORCE**
AVIS est donné par les présente
que VERA HARRIET MAY KING

du Canada, à sa prochaine session ou à sa session subséquente afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, GRANVILLE ALBERT HODGSON, de Westmount, Québec.

Daté à Montréal, dans la Province de Québec, ce 16 juillet, 1941.

S. H. R. BUSH,
Requérant.

Cartes Professionnelles

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS

112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"

Téléphone : HARBOUR 0123
BRAIS & CAMPBELL

Mon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL - A.-L de GRANDPRE

Montreal	

AVOCATS et PROCUREURS
Gérard FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Henri MASSON, I.L.S.

182 avest. RUE ST-JACQUES
téléphone : PL 8691★ Montréal

DE MONTREAL

CONTRIBUTIONS REPARTITIONS SPECIALES

1945-46

Le paiement de ces taxes peut être effectué au bureau de ville, soit aux guichets des succursales de la Banque de Montréal, de la Banque Provinciale du Canada, dans les villes de Montréal

ués qu'à l'hôtel de ville même.
égaleme nt être adressées à la division de
nts devront être effectués à l'hôtel de ville

de 3¢ pour un montant de \$100.00 ou plus de \$100.00.

L. K. ROBERTS, JR.

